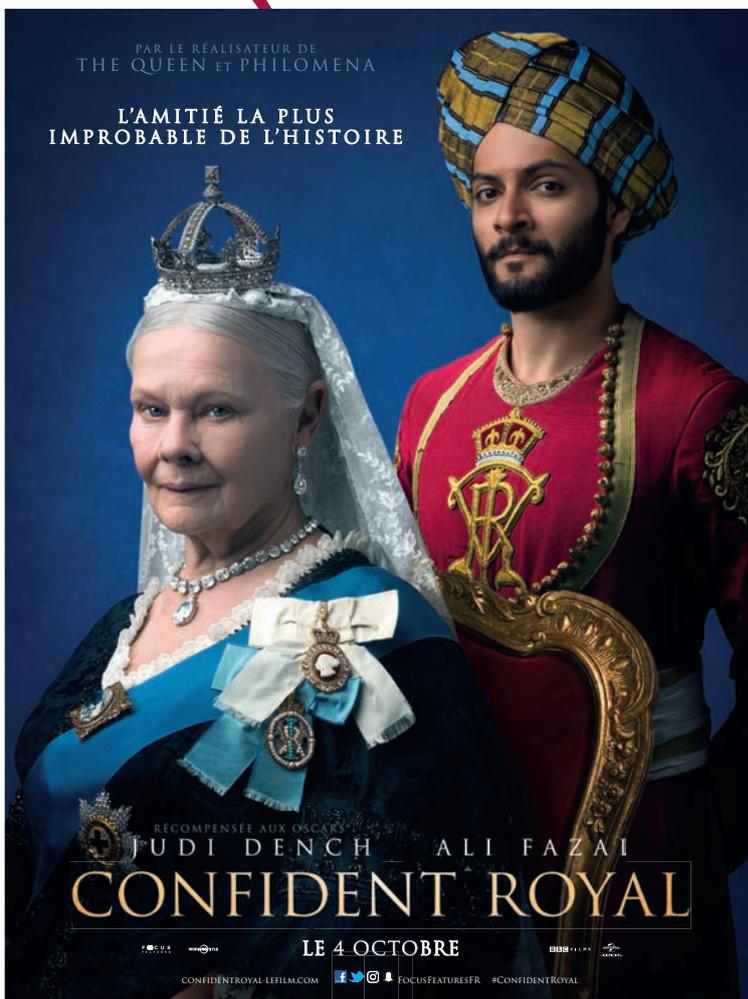


PAR LE RÉALISATEUR DE  
THE QUEEN ET PHILOMENA

L'AMITIÉ LA PLUS  
IMPROBABLE DE L'HISTOIRE



RÉCOMPENSÉE AUX OSCARS

JUDI DENCH ALI FAZAL

# CONFIDENT ROYAL

LE 4 OCTOBRE

CONFIDENTROYAL-LEFILM.COM



FOCUSFEATURES.FR

#CONFIDENTROYAL



UNIVERSAL PICTURES et FOCUS FEATURES

présentent



# CONFIDENT ROYAL

(VICTORIA AND ABDUL)



un film de

**STEPHEN FREARS**

avec

**JUDI DENCH, ALI FAZAL,  
MICHAEL GAMBON, OLIVIA WILLIAMS, EDDIE IZZARD**



**SORTIE LE 4 OCTOBRE 2017**

Durée: 1h50 approx.

Matériel disponible sur [www.upimedia.com](http://www.upimedia.com)

[CONFIDENTROYAL-LEFILM.COM](http://CONFIDENTROYAL-LEFILM.COM)



[FOCUSFEATURESFR](https://www.facebook.com/FOCUSFEATURESFR)

[#CONFIDENTROYAL](https://twitter.com/CONFIDENTROYAL)

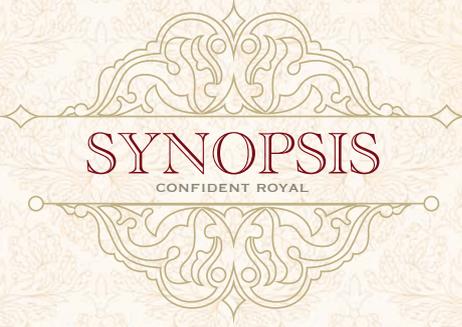
## DISTRIBUTION

Universal Pictures International France  
21 rue François 1<sup>er</sup>  
75008 Paris  
Tél. : 01 40 69 56 66

## PRESSE

Moonfleet  
Jérôme Jouneaux & Matthieu Rey  
6, rue d'Aumale – 75009 Paris  
Tél. : 01 53 20 01 20  
[jerome-jouneaux@moonfleet.fr](mailto:jerome-jouneaux@moonfleet.fr)  
[matthieu-rey@moonfleet.fr](mailto:matthieu-rey@moonfleet.fr)

[www.universalpictures.fr](http://www.universalpictures.fr)



## SYNOPSIS

CONFIDENT ROYAL

CONFIDENT ROYAL est l'histoire incroyable et pourtant véridique de l'improbable amitié entre la reine Victoria et un valet indien, le jeune Abdul Karim, qui finit par devenir son professeur, son guide spirituel et son ami le plus dévoué.

En 1887, Abdul quitte l'Inde pour se rendre en Angleterre afin de participer au jubilé d'or de la reine, impératrice des Indes. Lors de la cérémonie organisée pour ses 50 ans de règne, le jeune homme s'attire de manière totalement inopinée la faveur de la reine. Cette amitié saugrenue soulève l'indignation au sein de la maison royale, creusant un véritable fossé entre la reine et son entourage.

À travers cette amitié touchante et sincère mais contraire à toutes les conventions, le film porte un regard à l'humour acidulé sur le quotidien et l'entourage de la célèbre souveraine à la fin de sa vie, sans omettre de souligner les caractéristiques de l'Empire britannique, sa politique, sa relation à la religion, son racisme.



# NOTES DE PRODUCTION

CONFIDENT ROYAL





## UN SECRET D'ÉTAT



Si le monde a bien connu la figure emblématique de Victoria, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, Abdul Karim un modeste clerc indien, devenu son confident sur la fin de son règne, est en revanche resté totalement inconnu des livres d'Histoire. Leur amitié qui suscita l'émoi au sein de la maison royale est restée secrète pendant plus d'un siècle.

**SHRABANI BASU**, l'auteure du livre dont est tiré le film, avait appris lors de recherches sur l'histoire du curry que c'était un des plats préférés de la reine Victoria. C'est en se rendant à Osborne, la résidence royale de l'île de Wight, qu'elle découvrit avec étonnement deux portraits et le bronze majestueux d'un homme indien. Dans le boudoir de la reine, un portrait du même homme était disposé juste à côté de celui de John Brown, le domestique écossais avec lequel on lui avait à l'époque prêtée une liaison scandaleuse. De manière encore plus flagrante la présence d'un somptueux Darbar au sein de la résidence, attestait d'un intérêt plus que prononcé de la reine pour le pays qu'elle qualifiait de joyau de sa couronne et qu'elle n'a pourtant jamais pu visiter.

En 2006 à Balmoral, la résidence écossaise royale, Shrabani Basu avait visité le cottage construit par la reine pour Abdul Karim, signe que ce mystérieux indien, connu sous le nom du Munshi (le professeur), devait avoir une place très privilégiée à la cour.

Elle se mit alors à la recherche d'archives pouvant expliquer la position de cet homme au sein de l'entourage royal. Si le fils aîné de la reine, le prince Albert Edward dit « Bertie » futur

roi Edward VII, avait pris soin de détruire leur correspondance et toutes leurs photos, il n'avait pas touché au journal que sa mère tenait en urdu à la lecture duquel l'écrivaine découvrit l'histoire de cette incroyable amitié. Ce document classé parmi les archives de la reine avait été totalement ignoré jusque-là par les historiens anglais qui ne parlaient pas cette langue. Shrabani Basu explique : « *Si je peux comprendre l'urdu qui est une forme persanisée de l'Hindi, je ne sais pas le lire car il est écrit en caractères Nastaliq et non Devanagari. Je ne pouvais comprendre que les passages qu'Abdul avait écrit en caractères latins. J'ai fait traduire le reste, 13 volumes à partir desquels j'ai pu retracer l'histoire de leur amitié* ».

Ses recherches ont mené Shrabani Basu jusqu'à Karachi au Pakistan où le petit-neveu d'Abdul Karim lui confia le journal que celui-ci avait commencé en 1887 au moment de son départ pour l'Angleterre à l'occasion du jubilé d'or qui commémorait les 50 ans de règne de Victoria. C'est grâce à ce journal qu'elle put vérifier la véracité de ce qu'elle avait lu dans celui de la reine : « *J'avais enfin trouvé la voix d'Abdul ! Il avait 24 ans quand il est arrivé à la cour où il a immédiatement tapé dans l'œil de la reine. Rapidement promu secrétaire, il reçut des leçons d'anglais afin que ses entrevues avec la reine soient plus fluides, lui-même donnant bientôt des cours d'urdu à la souveraine. Il lui lisait du Ghâlib, illustre poète indien. Son érudition et son charme naturel l'ont très vite rendu indispensable à la reine. L'entourage royal a fini par le prendre en grippe et véritablement organisé un complot contre lui avec l'aide du*





prince de Galles. Malgré plusieurs tentatives, la reine a toujours défendu Abdul. ».

C'est en se basant sur le journal de la reine et celui d'Abdul, que Shrabani Basu a écrit "*Victoria & Abdul: The True Story of the Queen's Closest Confidant*" dont le film est inspiré.

C'est en lisant un article sur ce livre que la réalisatrice et productrice **BEEBAN KIDRON** qui venait de créer sa société Cross Street Films, trouva matière à une histoire passionnante qui faisait de plus écho avec les tensions politico-religieuses du moment. « *Le fait qu'une relation de la sorte, entre la reine et un valet, de surcroît un valet musulman, soit restée secrète si longtemps en dit beaucoup sur le Royaume-Uni* ».

**LEE HALL**, son associé chez Cross Street, dramaturge et scénariste entre autres de **BILLY ELLIOTT** (Stephen Daldry, 2000), avait entendu une interview de Shrabani Basu à la radio qui l'avait tout autant intéressé. Tous deux décidèrent de rencontrer au plus vite l'auteure afin de la convaincre de les choisir pour l'adaptation cinématographique de son livre.

**SHRABANI BASU** fut séduite par leur intention de raconter cette histoire de choc des cultures du point de vue d'un outsider, simple garçon d'Agra parvenu à se hisser au plus haut des arcanes du pouvoir de l'Empire. Lee Hall précise: « *nous tenions à en faire un film amusant et divertissant, en présentant la famille royale sous un nouvel angle, sans oublier de parler de l'injustice et des discriminations inhérentes à l'exercice du pouvoir, particulièrement à cette époque* ».

**ERIC FELLNER**, producteur chez Working Title et partenaire de longue date de Beeban Kidron et Lee Hall, adhéra immédiatement au projet qu'il trouvait pertinent dans son message et attractif par son format historique: « *c'est un de ces films pouvant être à la fois spectaculaire avec une importante figuration, des costumes et*

*des décors somptueux, mais aussi intime par son exploration d'une amitié solide entre deux êtres aussi différents qu'un serviteur et une monarque âgée, isolée par le poids d'un si long règne* ».

Pour Beeban Kidron la différence d'âge était également un aspect important, métaphorique de la distance qui séparait ces deux êtres, au même titre que leurs religions, leurs nationalités ou encore leurs conditions respectives qui ne les ont empêchés ni de se rencontrer, de se connaître ou de s'apprécier.

Alors que le livre a une approche journalistique, le film tient plus de la fable, parfois de la farce, que du documentaire. Pour des raisons dramaturgiques évidentes, des libertés ont été prises afin d'obtenir une histoire à la fois drôle, cruelle, intime, touchante et surtout universellement humaine. Tous les détails viennent toutefois des deux journaux intimes et spécialement des écrits de la reine.

**STEPHEN FREARS**, le célèbre réalisateur dont la marque de fabrique est l'habileté à faire cohabiter le poids historique ou social d'un sujet avec un point de vue à la fois incisif et irrévérencieux, avait été envisagé depuis le tout début pour prendre les commandes du projet. Lee Hall a néanmoins attendu d'être sûr de son adaptation avant de présenter ce que Stephen Frears décrit comme « *un excellent script, plein de vie, brillamment écrit, dans un style aussi recherché que subtil, séduisant* ».

**TRACEY SEWARD**, productrice et amie de longue date du réalisateur, a tout de suite pressenti que ce projet s'inscrirait parfaitement dans la lignée des thèmes qu'ils explorent depuis le début de leur collaboration, notamment au niveau des considérations raciales et culturelles. Selon elle, cette histoire qui date de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle a des résonances très actuelles sur l'importance de l'ouverture d'esprit et les échanges nécessaires entre les différentes cultures.



# UNE DISTRIBUTION ROYALE



## LA REINE VICTORIA JUDI DENCH

Qui d'autre aurait pu avec un tel panache endosser à la fois la stature, l'égo, l'intelligence, la vivacité d'esprit, ainsi que la fragilité de celle qu'on surnommait "la grand mère de l'Europe" ?

Pour Stephen Frears qui avait déjà travaillé avec la comédienne, cela ne faisait aucun doute: « *non seulement c'est une comédienne hors pair, mais en plus elle ressemble à Victoria ! Le seul souci était qu'elle l'avait déjà interprétée dans LA DAME DE WINDSOR (MRS BROWN - John Madden, 1997), et j'avais peur que ça ne l'intéresse pas* ». Bien au contraire, la perspective de reprendre un rôle 20 ans après, à un autre stade de la vie de ce personnage fascinant sur lequel elle avait fait à l'époque des recherches poussées et qui l'avait totalement subjuguée, représentait pour la comédienne un challenge irrésistible.

Judi Dench renchérit: « *d'autant plus que cet aspect et ce passage de sa vie étaient totalement inédits. C'est totalement différent d'un rôle du répertoire que vous reprenez des années après, en espérant dans l'intervalle avoir compris certains raffinements qui ont pu vous échapper et surtout avoir acquis les outils nécessaires pour donner une meilleure interprétation. Non, ici il s'agit d'un nouvel aspect d'une personne réelle qui a mûri et évolué.* »

John Madden, le réalisateur de LA DAME DE WINDSOR (MRS BROWN), lui a d'ailleurs envoyé un message la félicitant de son choix qui lui offrait la possibilité

d'explorer une autre facette de celle qu'elle avait déjà incarnée. Bien que situées à des époques très différentes de la vie de la reine, sa relation avec John Brown et celle avec Abdul Karim se complètent et sont venues toutes deux soulager à la fois la douleur de l'absence de son mari le prince Albert, mais aussi le poids du protocole. Comme elle le dit elle-même dans le film, elle était prisonnière de sa fonction. Couronnée à l'âge de 18 ans, elle était alors le monarque ayant porté le plus longtemps le poids de la couronne (record aujourd'hui battu par son arrière-arrière-petite-fille la reine Elisabeth II). Et pourtant, à près de 70 ans, elle s'est mise à apprendre l'urdu et à étudier le Coran.

Judi Dench n'a aucun mal à comprendre la fascination de la reine pour l'Inde: « *depuis que j'y ai tourné les deux INDIAN PALACE (John Madden, 2011 et 2015), je ressens un lien spirituel très fort avec ce pays. C'est devenu ma deuxième patrie, j'ai toujours hâte d'y retourner* ». En plus de cette passion pour l'Inde et la reine, Judi Dench ne cache pas son bonheur d'avoir retrouvé Stephen Frears entre les mains duquel elle s'épanouit toujours en toute confiance: « *je le connais par coeur ! Il est sensible, incroyablement doué et délicat. Quand après une scène il vous demande si cela vous suffit ou si vous préféreriez recommencer, cela signifie que c'est lui qui veut recommencer ! Il est délicieux. En plus nous partageons le même sens de l'humour, et c'est une chose inestimable, surtout sur un tournage* ».





Pour Stephen Frears, la comédienne n'aurait pas pu résister de toute façon à l'insolence et la malice qu'elle a en commun avec Victoria et « *la manière dont cette dernière n'hésite pas à ruer dans les brancards quitte à tout faire valdinguer autour d'elle!* ».

### ABDUL KARIM ALI FAZAL

Pour donner la réplique à une comédienne aussi accomplie et reconnue, les producteurs cherchaient un nouveau visage. C'est ainsi qu'ils sont allés auditionner à Bombay avec l'aide de la directrice de casting Nandini Shrikent. Ali Fazal a immédiatement conquis tout le monde. S'il est inconnu en Occident, c'est un acteur célèbre en Inde qui allie charisme, professionnalisme et talent. Les essais vidéo ont ensuite été organisés à Londres où il n'avait encore jamais mis les pieds. Beeban Kidron raconte : « *son parcours ressemble à celui de Abdul Karim : première visite à Londres et il remporte le gros lot!!!* ». Stephen Frears ajoute : « *sympathique, charmant, séduisant, il avait tout pour lui. Mais c'est son innocence qui m'a convaincu, cette douceur typiquement indienne que nous n'aurions pas pu trouver chez un acteur anglais. Le rôle exigeait une fraîcheur et un étonnement quasi perpétuel, qu'Ali a tout de suite su saisir à la perfection.* »

Le jeune homme s'est totalement immergé dans les archives de l'époque en travaillant son écriture et sa diction. Il a beaucoup discuté avec le réalisateur qui n'a pas hésité à le guider et le mettre en confiance. Stephen Frears lui a notamment conseillé de s'inspirer du personnage de Peter Sellers dans BIENVENUE MISTER CHANCE (Hal Ashby, 1979) l'histoire

d'un simple jardinier qui devient le conseiller d'un riche homme d'affaires. Mais c'est sa relation avec la comédienne principale qui lui a laissé le souvenir le plus fort : « *non seulement j'ai beaucoup appris, mais en plus j'ai terminé le film avec une véritable amie.* »

Le courant est en effet passé immédiatement avec Judi Dench. Bien qu'impressionné de se retrouver face à une comédienne aussi reconnue, le jeune acteur qui était cependant loin d'être un débutant, avait envie de la surprendre et c'est ce qu'il a fait. Elle-même ne tarit pas d'éloges sur son jeune partenaire dont la "beauté romantique" était selon elle parfaitement adaptée au rôle qu'il a su interpréter avec talent : « *il est assez facile d'imaginer que la reine, qui devait être bien lasse de tout ce protocole qui était son quotidien depuis un demi-siècle, se soit soudain sentie revigorée par quelqu'un qui détonnait totalement et en plus était si agréable à regarder. La reine était sensible à la beauté physique des hommes. La nature de leur attachement mutuel était de cet ordre : une bouffée d'air frais dans l'univers saturé de la Cour, un regard nouveau et une approche du monde différente. Cela a dû opérer comme une transfusion sanguine, elle a trouvé un nouveau souffle et a voulu se surpasser et l'impressionner en embrassant sa culture. C'est bien le propre de l'amour de vous donner des ailes, et cela n'a évidemment rien à voir avec la sexualité. C'est une autre sorte d'amour différent, mais que le public reconnaîtra tout de suite* ».

La productrice Tracey Seaward ajoute : « *même si la tendance des films de nos jours est davantage à la romance, je suis très fière d'offrir un film qui montre une autre forme d'amour, une relation à l'autre plus désintéressée mais aussi profonde, que tout un chacun a rencontré dans sa vie. Abdul et Victoria ont partagé quelque*

*chose de très fort, tendre et unique: ce sont deux solitudes qui se sont rencontrées* ». Selon le jeune comédien indien, il y avait également une forte spiritualité qui les unissait: « *à la lecture de leurs journaux respectifs, on se rend bien compte qu'à travers l'urdu et sa poésie, il y a une aspiration à la transcendance, et Dieu revenait souvent dans leurs conversations. L'aspect charnel n'avait pas de place dans une relation où le simple fait de se tenir la main était un événement. Ce qui n'empêchait pas une réelle intimité de pensée et d'âme ainsi qu'une complicité.* »

### MOHAMMED ADEEL AKHTAR

Alors qu'Abdul est motivé par l'amour et le respect qu'il éprouve pour l'impératrice de son pays, qu'il voit, à l'instar de certains de ses congénères, comme une véritable source d'inspiration et de respect, le personnage de Mohammed incarne lui, le sentiment d'une autre partie de la population indienne sous domination britannique. Adeel Akhtar nous explique: « *là où Abdul ne s'attache qu'à l'aspect positif de ce qui lui arrive, Mohammed est plus terre à terre et systématiquement négatif. Ils représentent tous deux les extrémités opposées de la nature humaine, avec laquelle nous devons tous composer continuellement. Et surtout les deux visages d'un même peuple face à l'empire colonial britannique. Le discours de haine que tient Mohammed face à Bertie, le futur roi Edward VII, replace totalement le film dans son contexte historique, à un moment où l'Inde commençait à entrevoir la possibilité de se libérer du joug colonial* ».

Stephen Frears nous rappelle qu'à l'époque il était impossible pour la reine de mettre un seul pied en Inde sans risquer de se faire

assassiner, étant sous le coup d'une Fatwa, une injonction d'ordre musulmane à l'encontre de sa vie, suite au soulèvement de ses soldats indiens, les cipayes. Qu'ils aient été hindous ou musulmans, les soldats apprirent que les emballages des cartouches, qu'ils devaient ouvrir avec les dents, étaient faits de graisse de porc ou de vache, animal interdit pour les uns, sacré pour les autres. Ce qui constituait une insulte et un mépris devenu caractéristique des Anglais à l'encontre de la culture indienne. Ils se retournèrent alors contre leurs officiers et marchèrent sur Delhi afin d'obtenir fait et cause auprès de leur monarque. Ce qui fut qualifié de mutinerie par les Anglais et de rébellion par les Indiens fut réprimé dans un bain de sang, marquant la fin d'une "administration cordiale" avec le grand Moghol indien, le dernier empereur musulman qui fut de fait exécuté. Le Raj britannique fut alors instauré, contre lequel les Indiens organisèrent le mouvement indépendantiste qui devait aboutir moins d'un siècle plus tard. La relation d'Abdul et Victoria s'inscrit à la moitié de cette période du règne britannique. Moins de 50 ans après la mort de l'Impératrice des Indes, la Nation indienne prenait son indépendance à l'issue de la campagne du Mahatma Gandhi et Mohammed Jinnah et voyait la création du Pakistan, la Nation musulmane, divisant l'ancien empire des Indes.

Le réalisateur explique: « *l'entourage de la reine voyait d'un très mauvais œil son amitié avec le représentant d'un peuple décidé à se débarrasser de l'occupation britannique. C'est ainsi qu'ils se sont mis à comploter contre Abdul. Le tout déclenché par le racisme, l'intolérance et la bigoterie, évidemment, mais surtout motivé par les intérêts politiques et économiques en jeu sur le territoire indien. Abdul devenait un*

*symbole de ce pays qui représentait une menace pour la couronne et devait être soumis à l'autorité britannique, c'est-à-dire ceux-là mêmes qui constituaient l'entourage de la reine ».*

## LE DOCTEUR REID PAUL HIGGINS

Avec des acteurs aussi talentueux, il a été aisé pour le réalisateur de traiter, comme à son habitude, avec humour et délicatesse des sujets aussi sensibles. Grâce à la subtilité de leurs interprétations, les enjeux politiques prennent un aspect cruellement puéril en comparaison avec l'élévation spirituelle à laquelle aspire la reine pour affronter ses dernières années.

Le comédien rappelle qu'il était primordial afin de maintenir l'emprise du Royaume-Uni sur le Commonwealth que le rayonnement de la reine impressionne tous ses sujets.

*« Victoria était un emblème, et ne pouvait déroger en aucun cas à sa fonction. Une relation aussi improbable, contraire à l'étiquette ou aux convenances en vigueur à l'époque, pouvait entacher son image. La déclarer sénile ou irresponsable n'aurait pas aidé car cela aurait porté atteinte au prestige de l'Empire. La Cour avait tout simplement peur de perdre ses privilèges et d'être balayée par la modernité du XX<sup>e</sup> siècle. Au lieu d'essayer de comprendre pourquoi ce jeune étranger avait suscité l'intérêt de la vieille reine, l'entourage, convaincu de sa supériorité et prisonnier de ses principes, a préféré le considérer comme un intrus potentiellement dangereux ».*

Pour Beeban Kidron, c'est le propre du cinéma ou du théâtre de revisiter des époques où les mœurs étaient différentes, et surtout ouvertement racistes comme c'est le cas dans le film : *« c'est toujours plaisant de s'en moquer,*

*cela permet de comprendre l'immaturation de ce genre d'attitude, et particulièrement les progrès que nos sociétés ont pu faire avec le temps pour pouvoir arriver à en rire, et surtout, pouvoir continuer à en rire ».*

## MISS PHIPPS FENELLA WOOLGAR

La comédienne a scrupuleusement étudié les photos de la Dame d'honneur de la reine, sur lesquelles elle affiche une stature beaucoup plus dure que dans le scénario, où elle est constamment chahutée par ses pairs : *« une dame d'honneur, doit renoncer à sa liberté, elle doit attendre dans sa chambre d'être convoquée par la reine afin de lui tenir compagnie, de lui servir de secrétaire quand c'est nécessaire, ou de s'occuper des enfants. Un travail qui justifiait sûrement cette mine austère. Mais c'était beaucoup plus amusant d'en faire un personnage terrifié par l'aspect despotique de la reine. Et le plaisir qu'elle semble prendre à jouer la petite pièce d'Abdul indique bien que cela ne devait pas être facile tous les jours ».*

## ALICK YORKE JULIAN WADHAM

La particularité de Stephen Frears est de s'entourer de comédiens chevronnés, au talent plusieurs fois récompensé, pour incarner des rôles qui sont en apparence anodins mais requièrent une palette de nuances et beaucoup d'humilité pour composer à la perfection un tableau social d'une extrême justesse. Pour incarner le majordome de la reine, le comédien a fait des recherches dans des livres où il était décrit comme une personnalité sémiante, haute en couleurs, un homme aussi précieux qu'infatigable : *« j'avais lu qu'il s'était fait*

*remonter les bretelles après avoir explosé de rire, de manière totalement inappropriée, lors du récit d'un dignitaire étranger. La reine qui n'avait pas écouté lui a alors demandé de répéter ce qui avait pu justifier cet éclat. Elle avait alors conclu avec cette réplique aussi cinglante que célèbre "Cela ne Nous amuse guère". Je pense qu'il fallait être sacrément solide pour faire durer à la Cour! ».*

### LADY CHURCHILL OLIVIA WILLIAMS

Le film se moque allègrement de la fascination des Anglais pour la famille royale et cette mascarade impériale, empêtrée dans le faste et la rigidité de l'étiquette, caricature de la représentation des apparats du pouvoir. Pour la comédienne, Lady Churchill incarne à la fois la mère américaine de Winston Churchill, mais également la distance que ce dernier avait hérité de cette femme superbe et affranchie vis-à-vis du conformisme de la monarchie britannique: *« je me suis servie des deux pour dénoncer l'hypocrisie dans laquelle vivait cette femme pourtant très libre d'esprit à l'époque. Elle profitait largement de sa situation tout en méprisant ses us et coutumes. Il est facile de cracher dans la soupe quand elle ne manque pas, en revanche quand il s'agit de laisser un étranger en profiter, c'est une autre histoire ».*

### « BERTIE », LE PRINCE DE GALLES EDDIE IZZARD

La relation conflictuelle du futur Edward VII avec sa mère n'était un secret pour personne. Relégué dans l'antichambre du pouvoir par une mère autoritaire, il s'est vu dénier toute responsabilité pendant la majorité de sa vie, ce qui a contribué à leur antagonisme notoire. Le comédien développe: *« Bertie avait un appétit insatiable pour la vie et ses plaisirs car il était profondément frustré et s'ennuyait. Blessé dans son amour-propre et assoiffé de reconnaissance, il pouvait se montrer extrêmement difficile ».*

### SIR HENRY PONSONBY TIM PIGOTT-SMITH

C'est le dernier film de cet immense acteur qui a travaillé avec les plus grands, parmi lesquels Martin Scorsese, Tim Burton, James Ivory, John Huston et Bertrand Tavernier, entre autres... C'est sur cette dernière interprétation du secrétaire privé de la reine Victoria que l'acteur qui avait été anobli de son vivant par la reine Elisabeth II a quitté ce monde, laissant le soin à Stephen Frears et toute l'équipe de laisser tomber en beauté le rideau sur le dernier acte d'une vie brillamment dédiée à l'art dramatique.



## DES DÉCORS RÉGALIENS



Le tournage a commencé en septembre 2016. L'action se déroule dans les principales résidences de la reine Victoria, le château de Windsor en Angleterre, celui de Balmoral, en Ecosse et Osborne House sur l'île de Wight, traçant en quelque sorte un parcours émotionnel de la reine Victoria, en revisitant les endroits qu'elle a aimés et où elle a été aimée.

ALAN MACDONALD, le créateur des décors du film, a veillé à ce que chacun des décors possède une dimension métaphorique qui traduit les étapes par lesquelles Victoria et Abdul passent durant leur relation.

### L'ÉCOSSE

Les Highlands correspondaient parfaitement à la rudesse extérieure de la reine qui se révèle ensuite aussi chaleureuse que les Écossais si chers à son cœur.

C'est en Ecosse, qui vibre encore de sa relation avec John Brown (son serviteur et favori après la mort de son mari le prince Albert) que Victoria réalise à quel point elle a besoin d'Abdul. Glassalt Shiel était la retraite que Victoria avait choisie, quand elle voulait s'isoler, et elle n'y allait que seule ou avec John Brown. Depuis la mort de ce dernier, elle n'y était plus

jamais retournée. Le fait qu'elle y ait emmené Abdul, comme l'indiquent ses journaux, était loin d'être anodin. C'était une étape initiatique pour l'un, un pèlerinage pour l'autre, en tout cas un lieu chargé de signification. C'est là que la reine réalise combien il lui reste encore à apprendre, et à travers le Coran et l'urdu c'est un monde nouveau qui s'ouvre à elle.

Abdul gravit les pentes abruptes de l'Écosse en tant que valet mais en redescend devenu professeur de Sa Majesté. Si ce n'est que le début de leur relation, ce moment en représente néanmoins une étape clef.

Pour représenter l'attrait particulier que représentait cette retraite, c'est à Glen Affric, une partie de l'Écosse réputée pour sa vue imprenable sur les Highlands, que l'équipe s'est installée dans son auberge du XIX<sup>e</sup> siècle pour donner cette impression de réconfort et d'inspiration que la reine avait pu trouver à cette petite maison de Glassalt. Après un périple sans dépasser les 15 km/h en raison des vents violents, de la pluie et de l'unique et tortueuse route qui y menait, l'équipe du film a trouvé l'endroit idéal qui pouvait contraster avec la pompe de Windsor. Tout n'y était que simplicité, intimité et la beauté des paysages contribuait à en faire le cadre idéal pour une des scènes les plus bouleversantes du film, dont ceux qui ont vu Judi Dench dans LA DAME DE WINDSOR (MRS BROWN – John Madden, 1997), mesureront la subtilité.

## OSBORNE HOUSE

L'autorisation de tourner dans l'ancienne résidence estivale de la famille royale sur l'Île de Wight permettait d'ajouter à la crédibilité historique du film, tout en bénéficiant d'un des plus beaux décors d'Angleterre. Fastueuse tout en restant accueillante c'était la demeure où la reine séjournait l'été avec son mari le

prince Albert, et peut-être le seul endroit où elle pouvait enfin se reposer quelques mois par an. C'est Albert qui avait décidé du style de l'architecture, ce qui en faisait un endroit précieux pour elle, empli de son souvenir. Les abords et les jardins de la demeure royale sont aujourd'hui ouverts au public et c'est un lieu touristique très prisé en raison de sa grande beauté. En revanche c'est peut-être la première fois que la demeure ouvrait ses portes à une équipe de cinéma. Judi Dench était aux anges : 20 ans auparavant pour LA DAME DE WINDSOR (MRS BROWN), la production n'avait pas eu l'autorisation de dépasser le banc du jardin. Cette fois, la comédienne a littéralement pu pénétrer l'intimité de la reine et s'en imprégner pour la composition de son jeu. Elle a même été sollicitée pour devenir la marraine pour la conservation de la demeure, ce qu'elle a immédiatement accepté avec joie.

Rassembler tant de bons acteurs dans un lieu aussi magnifique et convivial ne pouvait que contribuer à la qualité du résultat. Et de fait les répétitions à table ressemblaient plus au travail d'une troupe de théâtre qu'au tournage d'un film. De même tous se retrouvaient de manière très conviviale à l'hôtel de l'île, exactement comme le fait une troupe en tournée. Le Darbar, qui avait été commandé par la reine à un architecte punjabi Bhai Ram Singh, comporte un plafond finement ciselé dessiné par Lockwood Kipling, le père du célèbre poète Rudyard Kipling, qui a collaboré pendant deux ans à l'élaboration de cette pièce qui fut par la suite remplie de différents objets traditionnels indiens. Un endroit incroyable qu'il aurait été bien difficile de répliquer.

Les cuisines y avaient également été modifiées afin de préparer les fameux currys traditionnels, initialement préparés par Abdul Karim lui-même.





## LA ROYAL NAVY

C'est sur un site autorisé par le patrimoine historique britannique, Chatham Dockyard, à bord d'un voilier d'époque que l'on peut voir Arthur Bigge, un personnage ayant lui aussi réellement existé, expliquer aux deux porteurs du Mohar, Abdul et Mohammed, de quelle manière ils devront se comporter, avant même qu'ils n'aient débarqué sur le sol anglais.

The Old Royal Naval College, au cœur de Greenwich, a servi pour la scène du banquet royal censé se dérouler à Windsor, où Abdul et Victoria se rencontrent pour la première fois. Une scène gigantesque avec plus de 300 figurants et une équipe de cuisiniers qui n'ont cessé de faire et refaire les plats pour qu'à chaque plan les acteurs ou les figurants puissent avoir un met de l'époque victorienne dans leur assiette. Chaque plat, les couverts, la dimension des tables, tout était une reproduction fidèle des usages de l'époque, soigneusement conservés dans des livrets centenaires.

## LE PARLEMENT DE WEST WYCOMBE

C'est là qu'a été tournée la séquence de Florence où Puccini interprète *Manon Lescaut* pour la reine. Cette scène est une pure

invention, la reine n'ayant jamais rencontré le compositeur. Lee Hall, auteur de l'adaptation du livre, a inventé cette scène pour souligner la sensibilité artistique de la reine.

Tous les autres plans en Angleterre ont été tournés aux studios de Twickenham, tandis que Knebworth House et le Musée National du chemin de fer de York servaient de doublures pour les châteaux de Windsor et Balmoral. Mais où que l'équipe se soit installée, le curry figurait toujours au menu ...

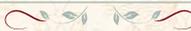
## AGRA ET LE TAJ MAHAL

Quel plus bel endroit pour rendre hommage à l'Inde, que le berceau d'une des sept merveilles du monde? Même si le film tient plus de la fable que du documentaire, il était important de ne pas minimiser, comme cela a souvent été le cas par le passé, la splendeur de l'Inde. Commencer le film à Agra était une manière de positionner le film et de montrer que l'histoire était avant tout celle d'Abdul Karim. Ce film raconte son point de vue. Le monde de la Cour n'est qu'un microcosme, ce n'est pas le vrai monde. Le vrai monde appartient à Abdul. De plus, le Taj Mahal symbolise la fidélité éternelle. C'est un monument historique grandiose et emblématique de la plus grande force que l'on associe souvent au « sous continent indien ».





## DES COSTUMES FASTUEUX



Pour confectionner la garde-robe victorienne mais aussi les fastueux costumes indiens, il fallait avoir un grand sens du détail et anticiper les attentes du public.

CONSOLATA BOYLE, la créatrice des costumes, forte de ses 25 ans de collaboration avec Stephen Frears, sait allier sophistication et élégance dans ses créations pour lesquelles elle effectue toujours des recherches historiques minutieuses, tout en les agrémentant de quelques touches qui permettent aux spectateurs d'y trouver un sens du style totalement contemporain.

Il a fallu assembler des centaines de costumes, dont des douzaines uniquement pour Judi Dench et Ali Fazal.

Pour la reine Victoria, si les tenues étaient fidèles, grâce à l'énorme documentation qui peut exister sur le sujet, celles du début du film se devaient d'être sombres, puisque la reine était en deuil depuis la mort de son époux en 1861. Puis au fur et à mesure de sa rencontre avec le jeune indien, ses robes présentent une touche légèrement plus colorée à mesure qu'elle s'ouvre à la culture d'Abdul. Florence représente le tournant de la relation avant qu'elle ne devienne source de calomnies et de complots, faisant retomber la vieille souveraine dans un mode

plus sombre.

Les costumes d'Abdul sont en revanche volontairement fantaisistes car totalement basés sur la méconnaissance de la Cour d'Angleterre des us et coutumes indiens. Il s'agit donc plus d'une extrapolation exotique que d'une inspiration historique, comme en attestent les photos ou reproductions de l'époque. L'abondance de blasons royaux sur la tenue d'apparat d'Abdul lors du jubilé prouve bien que le tailleur de l'époque s'en est donné à cœur joie, sans réelles archives, à part peut-être les peintures de la National Gallery. Plus le film avance plus les tenues d'Abdul deviennent imposantes, reflétant l'évolution de son propre capital narcissique.

Ali Fazal raconte: « *mon costume c'est 50 % de mon personnage, la moitié du travail est faite quand le costume est bon. Et grâce au travail incroyable de Consolata, que j'ai surnommée la reine du turban, je me suis tout de suite senti sur la bonne voix.* »

Pour la costumière il n'y a pas de costumes secondaires, ils sont tous à la même enseigne et le plus petit détail importe, de l'amidonage d'un plastron à la position d'une épingle de cravate... Tout participe à la cohérence du film.





## DE LA FARCE AU DRAME

C'est ce genre de rigueur et de professionnalisme qui apporte aux films de Stephen Frears ce cachet inimitable. Il ne rate jamais une occasion de souligner l'investissement de chacun : « c'est un travail d'équipe avec les meilleurs d'entre les meilleurs, et ce à tous les stades de la chaîne, basé sur le respect et la confiance que chacun a dans le travail de l'autre. Je commence toujours mes films un peu démuni, et chaque personne présente sur le tournage me nourrit de son savoir-faire, de son univers et de la vision qu'elle transporte avec elle. Grâce à elles, tout devient plus clair et plus précis. Et ensemble nous avons vite compris que si l'histoire que nous racontions avait tout d'une farce, elle allait vite tourner au vinaigre et terminer en drame. L'humour était un trait

primordial dans cette histoire, une marque de bravoure face à la cruauté de la vie. Nous l'avions tous senti dans l'écriture de Lee Hall lors de la lecture du scénario, et nous avons tout fait pour que le spectateur puisse ressentir l'aspect tragique de cette comédie grinçante. »

Beeban Kidron conclue : « la vision des relations entre l'Inde et le Royaume-Uni du temps de Victoria varie selon les points de vue et notre version n'en est qu'une parmi tant d'autres. Nous avons juste essayé d'aborder ce personnage par un de ses aspects les plus inédits et à travers une histoire jusque-là méconnue. Derrière le mythe il y a toujours une faille et c'est grâce à ces faiblesses que nous pouvons comprendre et continuer à apprendre ».



# DISTRIBUTION

CONFIDENT ROYAL



## JUDI DENCH

LA REINE VICTORIA



Depuis ses débuts où elle triomphait, il y a 60 ans, sur les planches du Old Vic, dans le rôle d'Ophélie, Judi Dench a eu l'occasion d'être saluée et reconnue grâce à de nombreux rôles d'exception, que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma. À ce jour elle s'est vue décerner 10 BAFTAs. En 1970 elle a été décorée de l'Ordre de L'Empire Britannique, pour services rendus à nation dans le domaine des arts, puis élevée au rang de Dame de l'Empire en 1998, et finalement décorée de l'Ordre Des Compagnons d'Honneur en 2005. CONFIDENT ROYAL est sa quatrième collaboration avec Stephen Frears, après :

SAIGON – YEAR OF THE CAT – tourné pour la télévision en 1983, MADAME HENDERSON PRÉSENTE en 2004 et PHILOMENA en 2013, largement cité et récompensé aux Oscars, BAFTAs et Golden Globes.

Elle a aussi été récompensée en de nombreuses occasions: SHAKESPEARE IN LOVE (John Madden, 1998) lui valut l'Oscar de la meilleure actrice, deux citations aux BAFTAs ainsi qu'aux National Society Of Films Awards. LA DAME DE WINDSOR (MRS BROWN – John Madden,

1997) lui avait précédemment valu des citations aux Golden Globes, aux BAFTAs et aux Oscars. C'était la première fois qu'elle incarnait la reine Victoria à l'écran.

LE CHOCOLAT (Lasse Hallström, 2000), lui valut de nouvelles citations aux Oscars et aux Golden Globes, ainsi que le prix d'interprétation féminin de la Screen Actors Guild.

IRIS (Richard Eyre, 2001) lui permit de gagner le BAFTA de la meilleure actrice, et CHRONIQUE D'UN SCANDALE (Richard Eyre, 2006), le prix d'interprétation aux British Independent Films Awards.

Judi Dench est aussi connue du grand public grâce à JAMES BOND où elle prêtait son visage au célèbre agent M, la directrice des services secrets de Sa Majesté, que ce soit face à Pierce Brosnan ou Daniel Craig.

À la télévision, on a pu la voir dans des films tels que :

“As Time Goes By” (C Bostock-Smith & Bob Larbey, 1992-2005), diffusée sur la BBC1,

“The Last Of The Blonde Bombshells” (Gillies Mackinnon, 2000) pour lequel elle obtint un BAFTA et un Golden Globe,



“Cranford” (S. Hudson, S Curtis, 2007) qui lui valut des citations aux Oscars, aux Emmy, Golden Globe et BAFTAs.

Sur les planches, on a pu l’applaudir dans des pièces aussi célèbres que :

*Un Conte d’Hiver*, de Shakespeare, mis en scène par Kenneth Branagh au Garrick Theatre,

*The Vote*, de James Graham, mis en scène par Josie Rourke au Donmar Warehouse,

*Le Songe D’Une Nuit D’Été*, de Shakespeare, mis en scène par Sir Peter Hall au Rose Theatre Kingston; *Madame de Sade* de Mishima, mis en scène par Michael Grandage, au Donmar West End; *Les Joyeuses Commères*

*de Windsor: La Comédie Musicale*, une adaptation de la pièce de Shakespeare par Greg Doran au Stratford; *Hay Fever* de Noël Coward, mis en scène par Sir Peter Hall au Royal Haymarket; *Tout Est Bien Qui Finit Bien* de Shakespeare, au RSC Stratford ainsi qu’au West End; *The Breath of Life* de David Hare au Royal Haymarket, avec Dame Maggie Smith; *The Royal Family* de George Kaufman mis en scène par Sir Peter Hall, au Royal Haymarket; *Amy’s View* de David Hare qui valut à Judi Dench des citations aux Tony Awards aux USA ainsi qu’aux Olivier Awards en Grande Bretagne.

#### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>1985 WETHERBY</b><br/>David Hare<br/><b>CHAMBRE AVEC VUE</b><br/><i>A Room With A View</i><br/>James Ivory</p> <p><b>1987 84 CHARING CROSS ROAD</b><br/>David Jones</p> <p><b>1988 UNE POIGNÉE DE CENDRE</b><br/><i>A Handful of Dust</i><br/>Charles Sturridge</p> <p><b>1989 HENRY V</b><br/>Kenneth Branagh</p> <p><b>1995 GOLDEN EYE</b><br/>Martin Campbell</p> <p><b>1996 HAMLET</b><br/>Kenneth Branagh</p> <p><b>1997 MRS BROWN</b><br/>John Madden<br/><b>DEMAIN NE MEURT JAMAIS</b><br/><i>Tomorrow Never Dies</i><br/>Roger Spottiswood</p> <p><b>1998 SHAKESPEARE IN LOVE</b><br/>John Madden<br/><b>UN THÉ AVEC MUSSOLINI</b><br/><i>Tea with Mussolini</i><br/>Franco Zeffirelli</p> <p><b>1999 LE MONDE NE SUFFIT PAS</b><br/><i>The World Is Not Enough</i><br/>Michael Apted</p> <p><b>2000 LE CHOCOLAT</b><br/>Lasse Hallström</p> <p><b>2001 TERRE NEUVE</b><br/><i>The Shipping News</i><br/>Lasse Hallström<br/><b>IRIS</b><br/>Richard Eyre</p> <p><b>2002 MEURS UN AUTRE JOUR</b><br/><i>Die Another Day</i><br/>Lee Tamahori</p> | <p><b>2004 LES DAMES DE CORNOUAILLES</b><br/><i>Ladies in Lavender</i><br/>Charles Dance<br/><b>MADAME HENDERSON PRÉSENTE</b><br/><i>Mrs Henderson Presents</i><br/>Stephen Frears</p> <p><b>2005 ORGUEIL ET PRÉJUGÉS</b><br/><i>Pride &amp; Prejudice</i><br/>Joe Wright</p> <p><b>2006 CHRONIQUE D’UN SCANDALE</b><br/>Richard Eyre</p> <p><b>2008 CASINO ROYALE</b><br/>Martin Campbell<br/><b>QUANTUM OF SOLACE</b><br/>Marc Foster<br/><b>NINE</b><br/>Rob Marshall</p> <p><b>2009 JANE EYRE</b><br/>Cary Joji Fukunaga</p> <p><b>2011 INDIAN PALACE</b><br/><i>The Best Exotic Marigold Hotel</i><br/>John Madden<br/><b>MY WEEK WITH MARILYN</b><br/>Simon Curtis</p> <p><b>2012 SKYFALL</b><br/>Sam Mendes</p> <p><b>2013 PHILOMENA</b><br/>Stephen Frears</p> <p><b>2015 INDIAN PALACE-SUITE ROYALE</b><br/><i>The Second Best Exotic Marigold Hotel</i><br/>John Madden<br/><b>007 SPECTRE</b><br/>Sam Mendes</p> <p><b>2016 MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS</b><br/><i>Miss Peregrine’s Home For Peculiar Children</i><br/>Tim Burton</p> |
|--|---|





**ALI FAZAL**  
**ABDUL KARIM**

Ce comédien indien, formé initialement à la scène, voit sa carrière cinématographique exploser et s'étendre à l'international où il a fait ses débuts avec :

FAST & FURIOUS 7 (James Wan, 2015).

*A Guy Thing* (l'adaptation d'Akarsh Khurana, de *A Dirty Talk* la pièce de théâtre de Michael Puzzo) au Phritvi Theater de Mumbai, a attiré sur lui l'attention publique et critique indienne grâce à son interprétation d'un jeune bisexuel, et lui a permis de figurer au casting du blockbuster indien : 3 IDIOTS (Rajkumar Hirani, 2009).

Toujours en Inde, on avait pu le voir sur scène dans *White Rabbit, Red Rabbit* de Nasseem Soleimanpoor, *Crab* de Arghya Lahiri, la comédie musicale *Fashion Broadway* de Rohan Sippy, *The Duck Variation* de David Mamett et *The Real Inspector Hound* de Tom Stoppard.

Au cinéma, il a joué dans des films indiens tels que :

ALWAYS KABHI KABHI (Roshan Abbas, 2011) à propos de la dernière année à la fac,

FUKREY (Mrigdeep Singh Lamba, 2013) les tribulations de bons à rien au grand cœur,

BAAT BANN GAYI (Shuja Ali, 2013) une histoire compliquée de doubles sosies,

SONALI CABLE (Charudutt Acharya, 2014) à propos de la guerre des petites compagnies contre les géants du Net,

KHAMOSHIYAN (Karan Darra, 2015) un film d'horreur romantique,

HAPPY BHAG JAYEGI (Mudassar Aziz, 2016) une comédie romantique sur le mariage arrangé,

FUKREY RETURNS (Mrigdeep Singh Lamba, 2017) la suite du premier opus.

À la télévision, il est apparu dans des productions indiennes et américaines

"Bang Baaja Baaraat" la Web série de Anand Tiwari créée en 2015 en Inde,

"Bollywood Hero" (Bill Bennett, 2009) une mini-série pour IFC Channel, aux USA.







# EDDIE IZZARD

## BERTIE, LE PRINCE DE GALLES



Ce comédien britannique travaille avec autant de talent et de succès sur scène, au cinéma et à la télévision.

“Believe, The Eddy Izzard Story” (Sarah Townsend, 2009) un documentaire sur sa vie, a obtenu en Angleterre un énorme succès ainsi qu’une citation aux Emmy Awards.

Sur les planches, il a triomphé dans des pièces comme :

*Race et The Cryptogram*, deux pièces de David Mamet à Broadway, *Edward II* de Christopher Marlowe, *900 Oneonta* de David Beaird, *Un Jour Dans La Mort De Joe Egg* de Peter Nichols mis en scène par Laurence

Boswell à Londres et à Broadway, une prestation qui lui a valu une citation aux Tony Award et le prix d’interprétation aux Drama Desk Awards.

Il jouit aussi d’une belle carrière à la télévision. On l’y a vu ces dernières années dans plusieurs séries telles que : “The Riches” (Netflix) dont il est producteur, qui lui a valu une citation aux Satellite Award dans la catégorie meilleur acteur, “Hannibal” (Créée par Bryan Fuller, 2013-15), “Powers” (Créée par B. M. Bendis et M. Avon Oeming, 2015-16),

“L’île Au Trésor” (Steve Barron, 2012), “Lost Christmas” (John Hay, 2011).



### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- |      |   |      |   |
|------|---|------|---|
| 1996 | <b>L'AGENT SECRET</b><br><i>The Secret Agent</i><br>Christopher Hampton       | 2008 | <b>VALKYRIE</b><br>Bryan Singer   |
| 1999 | <b>MYSTERY MEN</b><br>Kinka Usher   | 2014 | <b>LE VIRTUOSE</b><br><i>The Choir</i><br>François Girard                   |
| 2000 | <b>L'OMBRE DU VAMPIRE</b><br><i>Shadow Of The Vampire</i><br>E. Elias Merhige | 2007 | <b>ACROSS THE UNIVERSE</b><br>Julie Taymor                                  |
| 2001 | <b>UN PARFUM DE MEURTRE</b><br><i>The Cat's Meow</i><br>Peter Bodganovich     | 2014 | <b>CASTLES IN THE SKY</b><br>Gillies McKinnon                               |
| 2004 | <b>OCEAN'S TWELVE</b><br>Steven Soderbergh                                    | 2016 | <b>WHISKY GALORE!</b><br>Gillies McKinnon                                   |
| 2007 | <b>OCEAN'S THIRTEEN</b><br>Steven Soderbergh                                  | 2017 | <b>LÉGO, BATMAN, LE FILM</b><br><i>The Lego Batman Movie</i><br>Chris McKay |





## ADEEL AKHTAR MOHAMMED

Ce comédien Britannique a accédé à la célébrité avec le film *WE ARE FOUR LIONS* (Chris Morris, 2010) qui a été en lice aux British Independent Films Awards dans la catégorie meilleur film et remporté l'Empire Award de la meilleure comédie. Ses autres apparitions notables sont dans *THE DICTATOR* (Larry Charles, 2012) avec Sacha Baron Cohen, *PAN* (Joe Wright, 2015) avec Hugh Jackman, *WAR BOOK* (Tom Harper, 2014) avec Ben Chaplin, Kerry Fox et Sophie Okonedo, *CONVENIENCE* (Keri Collins, 2013) avec Ray Panthaki et Vicky McClure, *THE BIG SICK* (Michael Showalter, 2017) avec Holly Hunter.

À la télévision il s'est notamment distingué dans des téléfilms ou séries comme :

“Murdered By My Father” (Bruce Goodison,

2016) lui valu un BAFTA dans la catégorie meilleur acteur et une citation aux Royal Television Society Awards,

“Utopia” (Créée par Dennis Kelly, 2013) qui a remporté l'Emmy de la meilleure série internationale,

“Apple Tree Yard” (Jessica Hobbs, 2017) avec Emily Watson et Ben Chaplin,

“Unforgotten” (Créée par Chris Lang, 2015),

“The Circuit” (Ben Taylor, 2016),

“The Night Manager” (Suzanne Bier, 2016) d'après le roman de John Le Carré, qui a raflé 3 Golden Globes, 2 Emmy et 3 BAFTAs, entre autres...

On le verra en septembre dans “Ghosted” (Tom Gormikan, 2017) une série fantastique diffusée sur la Fox.

# TIM PIGOTT-SMITH

## SIR HENRY PONSONBY

Ce comédien émérite, aujourd'hui décédé, a bénéficié d'une carrière exceptionnelle. Aussi à l'aise sur les planches que devant ou derrière la caméra, et ce, aussi bien sur le petit que le grand écran, il a été décoré par la reine et élevé au rang d'officier de l'Ordre de l'Empire Britannique, pour sa contribution à l'art dramatique anglais. C'est notamment à la télévision qu'il s'est distingué avec :

“Le Joyau de La Couronne” (Créée par Ken Taylor, 1983) lui avait valu le prix du meilleur acteur aux BAFTAs, ainsi qu'aux Press Guild Awards et aux TV Times Awards, pour son interprétation inoubliable du capitaine Ronald Merrick.

“The Chief” (Créée par Jeff Caine, 1990-95)

“Docteur Who” (Créée par Sidney Newman, 1963-1989)

“Wodehouse In Exile” (Tim Fywell, 2013)

“Grandeur Et Décadence” (Guillem Morales, 2017)

Diplômé de l'Université de Bristol, il a décroché son premier rôle à Broadway dans une version théâtrale de Sherlock Holmes, avant d'y rencontrer le succès avec *Le Marchand De Glaces Est Passé* d'Eugene O'Neill, mis en scène par Howard Davies. En 2016 il a reçu des citations aux Tony et aux Drama Desk pour sa performance dans *King Charles III* de Mike Bartlett, mis en scène par Rupert Goold. L'illustre comédien a également été directeur artistique du Compass Theater de 1989 à 1993, où il y a interprété notamment *Amadeus* de Peter Schaffer et *Jules Cesar* de William Shakespeare.

Il a aussi mis en scène plusieurs pièces parmi lesquelles *Company* (George Furth) au Festival d'Edimbourg, *Hamlet* (William Shakespeare) au Regents Park, *The Real Thing* (Tom Stoppard) en tournée dans toute l'Angleterre.

«*Do You Know Who I Am* » est le titre de ses mémoires publiées en 2017

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1981	À NOUS LA VICTOIRE <i>Victory</i> John Huston	2008	QUANTUM OF SOLACE Marc Foster
1993	LES VESTIGES DU JOUR <i>The Remains of the Day</i> James Ivory	2010	ALICE AU PAYS DES MERVEILLES <i>Alice in Wonderland</i> Tim Burton
2001	LAISSEZ-PASSER Bertrand Tavernier		LE CHOC DES TITANS <i>Clash of the Titans</i> Desmond Davis
2002	GANGS OF NEW YORK Martin Scorsese	2016	6 DAYS Toa Fraser
	BLOODY SUNDAY Paul Greengrass		
2003	JOHNNY ENGLISH Peter Howitt		



# OLIVIA WILLIAMS

## LADY CHURCHILL



C'est après ses études qu'Olivia Williams a passé 2 ans au Old Vic Theater avant d'intégrer la troupe de la Royal Shakespeare Company pendant 3 ans. Parmi les nombreuses pièces qu'elle a interprétées citons *Dark and Deep* de Neil LaBute, au Vaudeville Theatre; *The Hotel in Amsterdam* de John Osborne, mis en scène par Robin Lefevre au Donmar Warehouse; *Scenes from a Mariage*, mis en scène par Trevor Nunn au St. James Theatre; *Mosquitoes*, de Lucy Kirkwood mis en scène par Rufus Norris au National Theatre.

Au cinéma, elle a joué dans de nombreux films parmi lesquels *THE POSTMAN* (Kevin Costner, 1997), *LUCKY BREAK* (Peter Cattaneo, 201) pour lequel elle sera citée aux Empire Awards, et *THE HEART OF ME* (Thaddeus O'Sullivan, 2002) qui lui vaudra notamment le BIFA de la meilleure actrice.

*THE GHOST WRITER* (Roman Polanski, 2010) lui valut une citation aux National Society of Film Critics Awards ainsi qu'aux London Critics' Circle Film Awards,

Pour *UNE ÉDUCATION* (Lone Scherfig, 2011) avec Carey Mulligan, elle sera citée aux London Critics' Circle Film Awards ainsi qu'aux Screen Actors Guild Awards.

À la télévision, elle s'est distinguée dans des films tels que :

"Le Choix de Jane" (Jeremy Lovering, 2008) où elle interprétait Jane Austen,

"Agatha Christie: A Life in Pictures" (Richard Curson Smith, 2004) sur la BBC,

"Salting the Battle Field" (David Hare, 2014),  
"City Hall" (Richard Loncraine, 2012) un épisode de "Playhouse Presents",

"Friends" (Créée par M. Kaufman & D. Crane, 1994-2004),

"Les Allumés" (Simon Pegg, 1999-2001),

"Dollhouse" (Joss Whedon, 2009-10),

"Manhattan" (Créée par Sam Shaw, 2014-15).

On la verra bientôt dans une nouvelle série fantastique dès la rentrée: "Counterpart" (Créée par Justin Marks, 2017).



### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1997 **THE POSTMAN**  
Kevin Costner

1998 **RUSHMORE**  
Wes Anderson

1999 **LE SIXIÈME SENS**  
*The Sixth Sense*  
M. Night Shalamayan

2001 **L'HOMME D'ELYSIAN FIELDS**  
*The Man from Elysian Fields*  
George Hickenlooper

**LUCKY BREAK**  
Peter Cattaneo

2002 **THE HEART OF ME**  
Thaddeus O'Sullivan

2003 **PETER PAN**  
P.J. Hogan

**SEX & DRUGS & ROCK & ROLL**  
Mat Whitecross

2009 **UNE ÉDUCATION**  
*An Education*  
Lone Scherfig

2010 **WEEK END ROYAL**  
*Hyde Park on Hudson*  
Roger Michell

**THE GHOSTWRITER**  
Roman Polanski

2011 **HANNA**  
Joe Wright

2012 **ANNA KARENINE**  
Joe Wright

2014 **SABOTAGE**  
David Ayer

**MAPS TO THE STARS**  
David Cronenberg



# FENELLA WOOLGAR

## MISS PHIPPS



Diplômée de la RADA (Royal Academy Of Dramatic Art) en 1999, la comédienne a interprété une bonne partie du répertoire au Royal Exchange Theater de Manchester, au Royal Theater de York, ainsi qu'au Crucible Theater de Sheffield. Parmi ses interprétations notables, citons :

*The Veil*, de Conor McPherson, au National Theatre; *Hedda Gabler* d'Enrik Ibsen, mis en scène par Brian Friel, au Old Vic Theatre, pour lequel elle a gagné le Clarence Derwent Award en 2013; *Handbagged* de Moira Buffini, mis en scène par Indhu Rubasingham au Vaudeville Theatre, où son interprétation de Margaret Thatcher lui valut le Sunday Times Culture Award de la meilleure comédienne en 2014.

Elle fait aussi une belle carrière à la télévision où on a pu la voir dans :

"An American Rose" où elle interprétait Rosemary Kennedy,

"The Jinx Element" (Steven Wakelam, 2012) dans le rôle d'Edith Wharton,

"Docteur Who" (Créée par S. Newman et D. Wilson, 2005), "Jekyll" (Steven Moffat, 2007).

Elle a prêté sa voix à de nombreux livres audio dont on retiendra spécialement "*Life After Life*" de Kate Atkinson.

Au cinéma, elle a débuté dans l'adaptation du roman d'Evelyn Waugh, "*Vile Bodies*":

BRIGHT YOUNG THINGS (Stephen Fry, 2003).



### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- |      |   |      |   |
|------|---|------|---|
| 2003 | <b>BRIGHT YOUNG THINGS</b><br>Stephen Fry   | 2012 | <b>CHEERFUL WEATHER FOR THE WEDDING</b><br>Donald Rice                              |
| 2004 | <b>VERA DRAKE</b><br>Mike Leigh   | 2014 | <b>MR. TURNER</b><br>Mike Leigh   |
| 2006 | <b>STAGE BEAUTY</b><br>Richard Eyre   | 2016 | <b>WHISKY GALORE!</b><br>Gillies MacKinnon  |
|      | <b>SCOOP</b><br>Woody Allen   |      | <b>HIRONDELLES ET AMAZONES</b><br><i>Swallows And Amazons</i><br>Philippa Lowthorpe |
|      | <b>WAH-WAH</b><br>Richard E. Grant  | 2017 | <b>CONFIDENT ROYAL</b><br><i>Victoria &amp; Abdul</i><br>Stephen Frears             |
| 2010 | <b>VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU</b><br><i>You Will Meet a Tall Dark Stranger</i><br>Woody Allen   |      |   |
| 2007 | <b>ST TRINIAN: PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES REBELLES</b><br><i>St. Trinian</i><br>Oliver Parker & Barnaby Thompson |      |   |



**PAUL HIGGINS**  
**DR REID**



Originaire d’Ecosse, ce comédien est bien connu des spectateurs britanniques que ce soit à la radio, à la télé, ou au cinéma.

À la télévision on a pu le voir dans des séries telles que :

“Line of Duty” (Créée par Jed Mercurio, 2012-13),

“Raised by Wolves” (Ben Taylor, 2017) écrit par Caitlin & Caroline Moran,

“Utopia” (Créée par Dennis Kelly, 2013-14) et qui a remporté l’Emmy Award de la meilleure série internationale,

“The Thick of It” (Armando Iannucci, 2005-12),

Au cinéma on a pu le voir dans :

IN THE LOOP (Armando Iannucci, 2009),

RED ROAD (Andrea Arnold, 2006) grand prix du jury au Festival de Cannes,

SAUVAGES (Tom Geens, 2015),

LES MILLE ET UNES VIES D’HECTOR (Bill Forsyth, 1994),

DES CHAMBRES ET DES COULOIRS (Rose Troche, 1998),

COMPLICITY (Gavin Millar, 2000),

SUBLIMES CRÉATURES (Bill Eagles, 2013).

On le verra bientôt dans :

APOSTLE (Gareth Evans, 2018) avec Michael Sheen et Dan Stevens,

THE PARTY’S JUST BEGINNING (Karen Gillan, 2018).

Au théâtre, il s’est illustré dans de nombreuses pièces comme :

*Cabale Et Amour* de Friedrich Von Schiller avec Alex Kingston et Felicity Jones.

Il travaille régulièrement avec le National Theater où on a pu le voir dans : *The Cosmonaut’s Last Message* de David Greig ; *La Garde Blanche* d’après Mikhaïl Boulgakov ;

*Les Enfants Du Soleil* de Maxime Gorki ; *Un Ennemi Du Peuple* d’Henrik Ibsen ;

*Racing Demon*, *Murmuring Judges* et *The Absence of War*, la trilogie de David Hare.

À L’Almeida Theatre, on a pu le voir dans : *Macbeth* de William Shakespeare et *Conversations Après Un Enterrement* de Yasmina Reza.

Et finalement à la Royal Shakespeare Company dans *Mesure Pour Mesure* de William Shakespeare.





**ROBIN SOANS**  
ARTHUR BIGGE



À la télévision, Robin Soans a joué dans de nombreux téléfilms et mini-séries telles que :

“Docteur Who” face à Tom Baker (1974 - 81) et Peter Capaldi (2014-17),

“Les Règles De l’Art” (Créée par Ian Fresnais, 1986-94),

“Victoria” (Daisy Goodwin, 2016),

“The Last Place On Earth” (Ferdinand Fairfax, 1985),

“Not Only But Always” (Tery Johnson, 2004).

Au théâtre, il a joué sur les scènes les plus prestigieuses d’Angleterre, à la Royal Shakespeare Company, au National Theatre, au Young Vic, et l’Arcola Theatre, pour n’en nommer que quelques-uns, où il a interprété des pièces telles que :

*Hamlet* de William Shakespeare, où il a interprété aussi bien Horatio que Polonius; *Meurtre dans la Cathédrale* de T.S. Eliott; *Volpone* de Ben Jonson; *Les Revenants* d’Henrik Ibsen; *The Rivals* de Richard Brinsley Sheridan; *Visitors* de Barney Morris, mis en scène par

Alice Hamilton; *Echo’s End* de Barney Morris, mis en scène par Alice Hamilton.

Il a également travaillé avec des metteurs en scène aussi célèbres que Dominic Dromgoole, Max Stafford-Clark, Tamara Harvey, Pip Broughton, Rob Walker, Jessica Swale, Trevor Nunn, ou Richard Eyre.

Au cinéma on a pu le voir dans des films tels que: ABSOLUTION (Anthony Page, 1978) avec Richard Burton,

COMRADES (Bill Douglas, 1986), HIDDEN CITY (Stephen Poliakoff, 1987),

SABOTAGE! (Estéban & Jose Miguel Ibarretxe, 2000) où il interprétait Richard III,

BLUE JUICE (Carl Prechezer, 1995) avec Catherine Zeta Jones et Ewan Mc Gregor,

AKA (Duncan Roy, 2002),

METHOD (Duncan Roy, 2004),

THE LAST HANGMAN (Adrian Shergold, 2005),

THE QUEEN (Stephen Frears, 2006),

LE DERNIER VICE-ROI (Gurinder Chadha, 2017).





# JULIAN WADHAM

ALICK YORKE



Au cinéma, on a pu voir ce comédien exceptionnel dans des films comme :

MAURICE (James Ivory, 1987) avec Hugh Grant,

LA FOLIE DU ROI GEORGE (Nicholas Hytner, 1994) avec Helen Mirren,

LE PATIENT ANGLAIS (Anthony Minghella, 1996) avec Ralph Fiennes,

CHEVAL DE GUERRE (Steven Spielberg, 2011) avec Tom Hiddlestone,

LA DAME DE FER (Phyllida Lloyd, 2011) avec Meryl Streep,

QUEEN & COUNTRY (John Boorman, 2014),  
CHURCHILL (Jonathan Teplitzky, 2017) avec Bryan Cox.

On le verra bientôt dans :

THE HAPPY PRINCE (Rupert Everett, 2018) avec Colin Firth,

COLETTE (Wash Westmorland, 2018) avec Keira Knightley et Dominic West.

À la télévision il a fait de nombreuses apparitions dans des téléfilms et séries telles que :

“Lord Mountbatten: The Last Viceroy” (David Butler, 1986),

“Middlemarch” (sur la BBC1 & 2, 1994),

“Inspecteur Frost” (sur ITV, 1992- 2010),

“Rosemary & Thyme” (Créée par Tom Clegg et Brian Farnham, 2003-06),

“Downton Abbey” (créée par Julian Fellowes, 2010-15),

“Meurtres Au Paradis” (Créée par Robert Thorogood, 2011-17),

“Une Place À prendre” (Johnny Campbell, 2015) d’après le roman de J. K. Rowling, “Outlander” (Créée par Ronald D. Moore, 2014-16),

“Tokyo Trial” (de et avec Tim Ahern, 2016-).

Sur les planches, comme ses camarades, il a joué dans nombre de pièces à succès.

Au National Theater, on a pu le voir dans :

*This House* de James Graham, mis en scène par Jeremy Herrin; *The Changeling* de Middleton et Rowley, mis en scène par Richard Eyre; *Mountain Language* d’Harold Pinter; *La Folie Du Roi George* d’Alan Bennett; *Beaucoup De Bruit Pour Rien*, et *Un Conte D’Hiver* de Shakespeare, mis en scène par Nicholas Hytner.

Au Royal Court Theater, il a triomphé dans :

*That Face* de Polly Stenham, mis en scène par Jeremy Herrin; *Falkland Sound* de Curtis & Page qui lui valut une citation aux London Critics’ Circle Awards; *Serious Money* de Caryl Churchill; *Our Country’s Good* de Timberlake Wertenbaker, *The Recruiting Officer* de George Farquhar, mis en scène par Max Stafford-Clark.





# SIMON CALLOW

PUCCINI



À la fois acteur, auteur et réalisateur, le comédien a été formé à la Queen's University de Belfast, puis au Drama Center de Londres, pour intégrer ensuite le National Theater en 1979 où il a été le premier à interpréter Amadeus dans la pièce éponyme de Peter Shaffer.

Au cinéma on a pu le voir dans :

AMADEUS (Milos Forman, 1984) où il interprétait Manuel Schikaneder,

THE GOOD FATHER (Mike Newell, 1985),

CHAMBRE AVEC VUE (James Ivory, 1985) avec Judi Dench, pour lequel il fut cité aux BAFTAs,

LA BALLADE DU CAFE TRISTE (Simon Callow, 1991) qu'il a réalisé,

QUATRE MARIAGE ET UN ENTERREMENT (Mike Newell, 1994), pour lequel il fut cité aux BAFTAs,

SHAKESPEARE IN LOVE (John Madden, 1998) pour lequel il a partagé avec l'ensemble de la distribution du film un Screen Actors Guild Award,

LE FANTÔME DE L'OPÉRA (Joel Schumacher, 2004) avec Gerard Butler,

LE DERNIER VICE-ROI DES INDES (Gurinder Chadha, 2017),

HAMPSTEAD (Joel Hopkins, 2017) avec Diane Keaton.

À la télévision on a notamment pu le voir dans des TV films ou miniséries telles que :

"The Rebel" (Vadim Jean, 2016),

"Outlander" (Créée par Ronald D. Moore, 2014-16), où il interprétait le Duc De Sandringham,

"Galavant" (Dan Fogelman, 2015-16),

"The Life of Rock with Brian Pern" (Créée par Rhys Thomas, 2014-17).

Il a également dirigé de nombreuses pièces, comédies musicales dont :

*Shirley Valentine* de Willy Russell, à West End et à Broadway; *Espions Et Célibataires* d'Alan Bennett, au National Theatre; *Carmen Jones* la comédie musicale d'Oscar Hammerstein à l'Old Vic; *The Philanthropist* de Christopher Hampton, aux Trafalgar Studios de West End.

Il a également écrit de nombreuses biographies, dont celles d'Oscar Wilde, Charles Laughton, et Charles Dickens, ainsi que trois oeuvres autobiographiques "*Being An Actor*", "*Love Is Where It Falls*", et "*My Life in Pieces*". Le troisième volume de sa colossale biographie d'Orson Welles, "*One Man Band*", a été publié en 2015, et "*Being Wagner: The Triumph of the Will*", celle de Richard Wagner, en 2017.





# MICHAEL GAMBON

## LORD SALISBURY



Il est connu dans le monde entier pour avoir interprété Albus Dumbledore dans six des HARRY POTTER, rôle qui avait été créé par son ami Richard Harris. GOSFORD PARK (Robert Altman, 2001) lui a valu le prix de la meilleure interprétation avec l'ensemble de la distribution du film aux Screen Actors Guild Awards.

Dévoré par le feu sacré dès son plus jeune âge, Michael Gambon a fait ses classes au Edwards/MacLiammoir Gate Theatre de Dublin. En 1963 il intégrait le National Theatre de l'Old Vic sous la direction de Lawrence Olivier, où il a joué une bonne partie du répertoire avant de rejoindre le théâtre de Birmingham où il y interpréta sa première version d'Othello. S'en est suivie une magnifique carrière essaimée de pièces telles que :

*Otherwise Engaged* de Simon Gray; *The Norman Conquests*, *Just Between Ourselves*, *Man of the Moment* et *Alice's Boys* les 4 pièces d'Alan Ayckbourn; *C'Était Hier* d'Harold Pinter; *Oncle Vanya* d'Anton Chekhov; *L'Homme Du*

*Hasard* de Yasmina Reza; *Cressida* de Nicholas Wright; *A Number* de Caryl Churchill, pour lequel il fut cité aux Olivier Awards (l'équivalent des Molières).

Au National Theatre, il a interprété les premiers rôles de pièces telles que :

*Trahison* et *Langue De La Montagne* d'Harold Pinter; *Close of Play* de Simon Gray;

*Tales from Hollywood* de Christopher Hampton; *Sisterly Feelings*, *A Chorus of Disapproval* (pour lequel il remporta un Olivier Award), et *A Small Family Business*, toutes trois d'Alan Ayckbourn; *Richard III*, de William Shakespeare; *Vu Du Pont* d'Arthur Miller (qui rafla tous les Drama Awards de 1987, dont celui du meilleur comédien); *Volpone* de Ben Jonson (pour lequel il remporta l'Evening Standard Theater Award du meilleur acteur); *Skylight* de David Hare au National Theatre en 1995, qui fut repris au Wyndham's Theatre, puis au New York's Royale Theatre (marquant ainsi ses débuts à Broadway) en 1997.





## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1988 **PARIS BY NIGHT**  
David Hare
- 1989 **LE CUISINIER, LE VOLEUR,  
SA FEMME ET SON AMANT**  
*The Cook, the Thief, His Wife and Her Lover*  
Peter Greenaway
- 1994 **LES LEÇONS DE LA VIE**  
*The Browning Version*  
Mike Figgis
- UN HOMME SANS IMPORTANCE**  
*A Man of No Importance*  
Suri Krishnamma
- 1995 **TWO DEATHS**  
Nicolas Roeg
- NOTHING PERSONAL**  
Thaddeus O'Sullivan
- 1997 **LES AILES DE LA COLOMBE**  
*The Wings of the Dove*  
Iain Softley
- 1998 **LES MOISSONS D'IRLANDE**  
*Dancing at Lughnasa*  
Pat O'Connor
- 1999 **RÉVÉLATIONS**  
*The Insider*  
Michael Mann
- 2000 **ENDGAME**  
Conor McPherson
- 2001 **GOSFORD PARK**  
Robert Altman
- 2003 **OPEN RANGE**  
Kevin Costner
- LA VIE AQUATIQUE**  
*The Life Aquatic with Steve Zissou*  
Wes Anderson
- 2004 **HARRY POTTER ET  
LE PRISONNIER D'ASKABAN**  
*Harry Potter & The Prisoner Of Askaban*  
Alfonso Cuaron
- 2006 **HARRY POTTER  
ET LA COUPE DE FEU**  
*Harry Potter and the Goblet of Fire*  
Mike Newel
- 2009 **RAISON D'ÉTAT**  
*The Good Shepherd*  
Robert De Niro
- 2010 **FANTASTIC MR. FOX**  
Wes Anderson
- LE DISCOURS D'UN ROI**  
*The King's Speech*  
Tom Hooper
- 2011 **HARRY POTTER ET LES RELIQUES  
DE LA MORT - PARTIE 1**  
*Harry Potter and the Deathly Hallows*  
David Yates
- 2012 **HARRY POTTER ET LES RELIQUES  
DE LA MORT - PARTIE 2**  
*Harry Potter and the Deathly Hallows*  
David Yates
- 2016 **AVÉ CÉSAR**  
J. & E. Cohen
- 2017 **LE DERNIER VICE-ROI DES INDES**  
*Viceroy's House*  
Gurinder Chadha
- THE LIFE AND DEATH  
OF JOHN F. DONOVAN**  
Xavier Dolan
- CONFIDENT ROYAL**  
Victoria & Abdul  
Stephen Frears



# ÉQUIPE TECHNIQUE

CONFIDENT ROYAL



## STEPHEN FREARS

RÉALISATEUR



Réalisateur connu pour la variété et la pertinence des thèmes abordés par ses films, Stephen Frears, coutumier des récompenses les plus prestigieuses, est régulièrement en compétition aux Oscars, aux Golden Globes et aux Directors Guild of America.

LES ARNAQUEURS en 1990, lui a valu 4 citations aux Oscars, dont celui du meilleur réalisateur, et celui de la meilleure actrice pour Anjelica Huston.

THE QUEEN en 2006, lui a valu 6 citations aux Oscars, et c'est Helen Mirren qui reçut la prestigieuse statuette pour son interprétation inoubliable de la reine Elisabeth II.

C'est à la fin de 1971 qu'est sorti le premier long-métrage réalisé par Stephen Frears: GUMSHOE, avec Albert Finney. Pendant 15 ans il s'est ensuite consacré uniquement à la télévision grâce à laquelle il s'est forgé une solide réputation, avant de revenir au cinéma au milieu des années 80 et d'enchaîner les films:

HIT (1984) avec Terence Stamp et John Hurt  
MY BEAUTIFULL LAUNDRETTE (1985) avec Daniel Day Lewis

PRICK UP YOURS EARS (1987) avec Gary Oldman et Alfred Molina

SAMIE ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (SAMMY AND ROSIE GET LAID – 1987)

LESLIAISONSDANGEREUSES(DANGEROUS LIAISONS –1988) avec John Malkovich, Glenn Close et Michelle Pfeiffer. Le film lui valut un César du meilleur réalisateur et rafla 3 Oscars.

LES ARNAQUEURS (THE GRIFTERS – 1990) avec Anjelica Huston, John Cusack et Annette Bening.

HEROS MALGRÉ LUI (HERO – 1992) avec Dustin Hoffman, Geena Davis et Andy Garcia

THE SNAPPER (1993) avec Colm Meaney

MARY REILLY (1996) avec Julia Roberts, John Malkovich et Glenn Close

THE VAN (1996) avec Colm Meaney

THE HI-LO COUNTRY (1998) avec Billy Crudup, Woody Harrelson, Penelope Cruz et Patrica Arquette

HIGH FIDELITY (2000) avec John Cusack, Catherine Zeta-Jones et Tim Robbins

LIAM (2000) avec Ian Hart



DIRTY PRETTY THINGS (2002) avec Audrey Tautou et Chiwetel Ejiofor

MADAME HENDERSON PRÉSENTE (MRS HENDERSON PRESENTS –2004) avec Judi Dench et Bob Hoskins

THE QUEEN (2006) avec Helen Mirren et Michael Sheen

CHERI (2009) avec Michelle Pfeiffer

TAMARA DREWE (2010) avec Gemma Arterton

LADY VEGAS (LAY THE FAVORITE – 2012) avec Catherine Zeta-Jones et Bruce Willis

PHILOMENA (2013) avec Judi Dench et Steve Coogan qui reçut le BAFTA de la meilleure adaptation avec Jeff Pope

THE PROGRAM (2015) avec Ben Foster dans le rôle de Lance Armstrong

FLORENCE FOSTER JENKINS (2016) avec Meryl Streep et Hugh Grant

Stephen Frears a aussi réalisé durant ces dernières années quelques films pour la télévision: “The Deal” avec Michael Sheen dans le rôle de Tony Blair,

“Muhammad Ali’s Greatest Fight” pour HBO avec Christopher Plummer et “Skip Tracer” pour CBS.

Il commencera sous peu le tournage de “A Very English Scandal” avec Hugh Grant pour la BBC.

Stephen Frears a reçu également de multiples prix honorifiques dans différents festivals internationaux tels que Stockholm, Zurich, Sarajevo, Palm Springs, Moscow, Amiens, Karlovy Vary et cette année à Venise.

Président du jury du festival de Cannes en 2007, il a reçu un prix récompensant l’ensemble de sa carrière aux European Film Awards en 2011.



# TIM BEVAN ET ERIC FELLNER

## PRODUCTEURS



Tim Bevan et Eric Fellner sont producteurs pour Working Title depuis 1992. C'est l'une des plus grosses compagnies de production dont la direction artistique se partage entre Liza Chasin, et son homologue Angela Morisson, toutes deux productrices déléguées.

Fondée en 1983, Working Title cumule plus d'une centaine de films, avec des recettes dépassant les 5 billions de dollars dans le monde entier, avec six oscars :

LA DERNIERE MARCHE (Tim Robins, 1995)

FARGO (les frères Cohen, 1996)

ELISABETH (Shekhar Kapur, 1998)

ELISABETH OU L'AGE D'OR en 2007

REVIENS-MOI (Joe Wright, 2007)

ANNA KARENINE (Joe Wright, 2012)

Ils totalisent plus de 39 Baftas et des prix aux Festivals de Cannes et de Berlin.

Bevan et Fellner se sont vus remettre les plus hautes distinctions du cinéma britannique et américain: Le prix Michael Balcon pour leur contribution remarquée à l'industrie du film lors des Orange British Academy Film Awards, le prix Alexander Walker lors des Evening Standard British Film Awards, ainsi que le David O. Selznick Achievement Award aux États-Unis.

Ils sont tous deux chevaliers de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Working Title jouit d'une collaboration aussi fructueuse que créative avec des réalisateurs tels

que les frères Cohen, Richard Curtis, Stephen Daldry, Paul Greengrass, Edgar Wright et Joe Wright ...

BILLY ELLIOTT (Stephen Daldry –2000) un de leurs plus grands succès a été transposé à la scène avec succès, mis en scène par Stephen Daldry, avec un livret écrit par Lee Hall et composé par Elton John. Lauréat de plus de 76 prix à travers le monde, le spectacle est encore à l'affiche à Londres, Toronto et en tournée aux USA, après avoir triomphé à Broadway pendant plus de trois ans, raflant plus de 10 Tony Awards. Ce spectacle devenu un classique a été vu par plus de sept millions de spectateurs dans le monde entier.

Ils sont actuellement en préparation de nombreux films parmi lesquels citons: THE SNOWMAN (Tomas Alfredson – 2017) avec Michael Fassbender et Charlotte Gainsbourg,

JOHNNY ENGLISH 3 (David Kerr –2018) avec Rowan Atkinson,

THE HATTON GARDEN PROJECT (James Marsh – 2018) avec Michael Caine et Jim Broadbent, DARKEST HOUR (Joe Wright – 2017) avec Gary Oldman dans le rôle de Winston Churchill, "Gypsy"(Lisa Rubin – 2017) pour Netflix avec Naomi Watts,

ENTEBBE (José Padilha – 2017) avec Rosamund Pike et Daniel Brühl, et MARY, QUEEN OF SCOTS (Josie Rourke – 2018) avec Saoirse Ronan et Margot Robbie.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1989 MISTER BEAN**  
Mel Smith
- 1994 QUATRE MARIAGES  
ET UN ENTERREMENT**  
*Four Weddings And A Funeral*  
Mike Newell
- 1995 LA DERNIÈRE MARCHÉ**  
*Dead Man Walking*  
Tim Robins
- 1996 FARGO**  
Les frères Cohen
- 1998 COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL**  
*Notting Hill*  
Roger Michell
- ELISABETH**  
Shekar Kapur
- 1999 BILLY ELLIOT**  
Stephen Daldry
- 2001 POUR UN GARÇON**  
*For A Boy*  
Paul & Chris Weitz
- BRIDGET JONES**  
Sharon Maguire
- 2003 LOVE ACTUALLY**  
Richard Curtis
- 2004 SHAUN OF THE DEAD**  
Edgar Wright
- 2005 BRIDGET JONES 2**  
Beeban Kidron
- L'INTERPRÈTE**  
*The Interpreter*  
Sydney Pollack
- 2005 NANNY MCPHEE 1**  
Kirk Jones
- ORGUEIL ET PREJUGÉS**  
*Pride & Prejudice*  
Joe Wright
- VOL 93**  
*United 93*  
Paul Greengrass
- HOT FUZZ**  
Edgar Wright
- 2007 REVIENS-MOI**  
*The Atonement*  
Joe Wright
- UN JOUR PEUT-ÊTRE**  
*Definitely, May Be*  
Adam Brooks
- ELISABETH OU L'ÂGE D'OR**  
*Elisabeth The Golden Age*  
Shekar Kapur
- 2008 FROST/NIXON, L'HEURE DE VERITE**  
*Frost/Nixon*  
Ron Howard
- 2010 NANNY MCPHEE ET LE BIG BAND**  
*Nanny McPhee & The Big Band*  
Susanna White
- 2011 PAUL**  
de Greg Mottola
- JOHNNY ENGLISH**  
Peter Howitt & Oliver Parker
- 2012 CONTREBANDE**  
Baltasar Kormákur
- ANNA KARENINE**  
Joe Wright
- 2013 IL ÉTAIT TEMPS**  
*About Time*  
Richard Curtis
- DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE**  
*The World's End*  
Edgar Wright
- MARIAGE À L'ANGLAISE**  
*I Give It A Year*  
Dan Mazer
- RUSH**  
Ron Howard
- 2014 CLOSED CIRCUIT**  
John Crowley
- THE TWO FACES OF JANUARY**  
Hossein Amini
- FAVELAS**  
Trash  
Stephen Daldry
- 2015 EVEREST**  
Balthazar Kormákur
- LEGEND**  
Brian Helgeland
- THE DANISH GIRL**  
Tom Hooper
- 2016 AGENT TROP SPÉCIAL**  
*Grimby*  
Louis Leterrier
- 2017 BRIDGET JONES'S BABY**  
Sharon Maguire
- BABY DRIVER**  
Edgar Wright



## BEEBAN KIDRON

### PRODUCTRICE

Avec plus de 35 ans de carrière, cette réalisatrice a pu travailler sur tous les fronts passant allègrement de la télévision au cinéma et de la fiction au documentaire.

VROOM, en 1988 est son premier film marquant, qui fut récompensé au Festival de Londres, et grâce auquel se sont distingués Clive Owen et David Thewlis.

C'est à la télévision qu'elle a décroché ses premiers prix, et notamment 3 BAFTAs, dont celui de la meilleure série, le GLAD Media Award, et le prix du public au Festival Gay et Lesbien de San Francisco, pour la série diffusée sur la BBC :

“Oranges Are Not the Only Fruit” en 1990, d'après le roman de Jeanette Winterson.

On lui doit également des séries comme :

“Antonia & Jane” en 1991 originellement créé pour la BBC,

“Murder” en 2002, qui a été en lice aux BAFTAs.

Parmi ses longs-métrages on retiendra notamment :

4 NEW YORKAISES en 1992, avec Shirley MacLaine, Kathy Bates, Jessica Tandy, Marcia Gay Harden et Marcello Mastroianni,

AU CŒUR DE LA TOURMENTE en 1997, avec Rachel Weisz, Kathy Bates, Vincent Perez et Ian McKellen,

BRIDGET JONES: L'ÂGE DE RAISON, avec Renée Zellweger, Colin Firth, et Hugh Grant,

WONG FOO THANKS FOR EVERYTHING, JULIE NEWMAR, avec Wesley Snipes, Patrick Swayze, et John Leguizamo.

Elle compte également à son actif nombre de documentaires tels que :

“Antony Gormley: Making Space” en 2007,

“Hookers Hustlers Pimps and Their John” en 1997 sur la prostitution New Yorkaise,

“Sex, Death and the Gods” en 2011 un documentaire sur les Devadasi, une forme de prostitution indienne,

“InReaLife” en 2013 sur l'usage d'internet par les adolescents.

En 2012, elle monte sa compagnie de production Cross Street Films avec Lee Hall le scénariste de CONFIDENT ROYAL, qui est leur premier long-métrage.

Elle a de nombreux projets en préparation, tels que :

ANIMAL FARM, en version comédie musicale, FOR THE END OF TIME, sur la vie du compositeur Olivier Messiaen, d'après le livre éponyme de Rebecca Rischin,

LARWOOD, sur Harold Larwood, un lanceur de Cricket du début du siècle,

ROCKING THOMAS, sur la rencontre d'un jeune prodige et du guitariste Lee Hall.

## TRACEY SEAWARD

### PRODUCTRICE

CONFIDENT ROYAL marque le 8e film de Tracey Seaward avec Stephen Frears. Une collaboration fructueuse grâce à laquelle elle a été deux fois en compétition aux Oscars pour THE QUEEN (2006) et PHILOMENA (2013).

Ses autres films avec le réalisateur sont FLORENCE FOSTER JENKINS (2016) qui se retrouva en compétition aux Golden Globes et aux Oscars, et remporta un BAFTA,

THE PROGRAM (2015) TAMARA DREWE (2010) CHERI (2009) et DIRTY PRETTY THINGS (2002) pour lequel Steven Knight fut cité à l'Oscar du meilleur scénario.

Parmi ses autres films on compte notamment : GENIUS (Michael Grandage – 2016) avec Colin Firth et Jude Law

CHEVAL DE GUERRE (WAR HORSE – Steven Spielberg – 2011)

NOTHING PERSONAL (Thaddeus O'Sullivan – 2009) avec Ian Hart

LES PROMESSES DE L'OMBRE (EASTERN PROMISES, David Cronenberg – 2007) avec Viggo Mortensen,

THE CONSTANT GARDENER (Fernando Meirelles – 2005) avec Rachel Weisz et Ralph Fiennes

MILLIONS (Danny Boyle – 2004)

L'HOMME DE LA RIVIERA (Neil Jordan – 2002) avec Nick Nolte

NORA (Pat Murphy – 2000)

Elle a retrouvé avec Danny Boyle pour préparer "Isles of Wonder", l'ouverture de la cérémonie des jeux olympiques d'été en 2012.

Originaire de Hull, elle est diplômée du Trinity College de Leeds, et a obtenu un doctorat à titre honorifique de l'Université de Hull en 2008. Elle a également reçu le titre de productrice de l'année aux Women in Film & TV Awards 2012.

Avec Richard Curtis et Project Everyone, elle a participé à l'établissement des projets de développement durable des Nations Unies en 2015 à New York. Elle est également membre du conseil d'administration de l'association caritative S.A.F.E (Kenya), et impliquée dans le travail de Help Refugees ainsi que du The Good Chance Theatre, qui s'occupent des droits à la culture et à la liberté d'expression des réfugiés.

Fervente admiratrice de sa sainteté le Dalai-Lama, elle a organisé sa visite à Glastonbury en 2015.

## LEE HALL

### SCÉNARISTE, PRODUCTEUR

Lauréat des Tony Awards et régulièrement en compétition aux Oscars, Lee Hall écrit aussi bien pour la scène que pour le cinéma.

Originaire de Newcastle, il est diplômé en littérature anglaise du Fitzwilliam College. C'est en 1997 qu'il connaît la célébrité avec la diffusion sur BBC Radio 4 Play de sa pièce *Spoonface Steinberg*.

BILLY ELLIOT (Stephen Daldry – 2000) lui apporta la consécration avec de nombreuses citations aux Oscars, aux BAFTA, à la Writers Guild of America, et aux London Critics' Circle Film Award dans la catégorie meilleur scénario, qu'il remporta aux British Independent Film Awards.

Il en fit plus tard l'adaptation pour les planches, dans une mise en scène de Stephen Daldry, et une musique composée par Elton John, et qui est restée à l'affiche plus de 11 ans. À Broadway, elle est restée à l'affiche plus de 3 ans et a raflé 10 Tony Awards. Cette comédie musicale a fait le tour du monde et a été vue par plus de 10 millions de spectateurs.

Ses pièces de théâtres les plus célèbres en tant qu'auteur ou metteur en scène sont :

*Les Peintres Au Charbon; La Cuisine d'Elvis; Shakespeare in Love*, une adaptation du scénario de Tom Stoppard; *Le Barbier De Seville* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais; *The Good Hope* de Herman Heijermans; *Arlequin, Valet Des Deux Maîtres*, de Carlo Goldoni; *Maître Puntilla Et Son Valet Matti* de Bertolt Brecht; *Our Ladies of Perpetual Succour*, sa dernière pièce, s'est jouée à guichets fermés au Festival d'Edimbourg et au National Theatre, pour poursuivre sa lancée au Duke of York Theatre en 2017. *Network* sa prochaine pièce, adaptation du film de Sidney Lumet, se jouera en novembre 2017 au National Theatre.

Pour le cinéma il a signé les scénarii de films tels que :

CHEVAL DE GUERRE (WAR HORSE – Steven Spielberg – 2011),

GABRIEL & ME (Udayan Prasad – 2001) d'après sa pièce radiophonique *I Love You Jimmy Spud* ainsi que ceux des téléfilms "Toast" (S. J. Clarkson – 2010) un téléfilm pour la BBC One, avec Helena Bonham Carter, "The Wind in the Willows" (Rachel Talalay – 2006) avec Bob Hoskins.

## SHRABANI BASU

### AUTEURE

Née à Calcutta, elle a grandi à Dhaka et Delhi, où elle a fait des études d'Histoire au St Stephen College et à l'Université de Delhi dont elle est diplômée. En 1983 elle intègre l'équipe du journal Times Of India à Bombay, en qualité de stagiaire. En 1987 elle arrive à Londres où elle travaille comme journaliste pour un groupe indien de Calcutta.

Elle se passionne pour les 400 ans des relations indo britanniques et la manière dont ces années ont modelé le monde actuel. Elle a signé des livres tels que :

*"For King and Another Country: Indian Soldiers on the Western Front 1914-18"*,

*"Spy Princess: The Life of Noor Inayat Khan"*,

*"Curry: The Biography of the Nation's Favourite Dish"*.

*"Re-Imagine: India-UK Cultural Relations in the 21<sup>st</sup> Century"*.

En 2010, elle crée le Noor Inayat Khan Memorial Trust, pour récolter des fonds en vue d'une commémoration en l'honneur de l'héroïne de la deuxième guerre mondiale Noor Inayat Khan sur laquelle elle avait écrit son roman *"Spy Princess"*.

Le film est l'adaptation de son livre: *"Victoria & Abdul: The True Story of the Queen's Closest Confidant"*.

## DANNY COHEN, BSC

### DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Danny Cohen a collaboré de nombreuses fois avec Tom Hopper, notamment sur LE DISCOURS D'UN ROI en 2010, pour lequel il fut cité aux Oscars ainsi qu'aux BAFTA,

LES MISÉRABLES en 2012, qui lui valut d'autres citations aux BAFTA, American Society of Cinematographers, et British Society of Cinematographers Awards.

THE DANISH GIRL, en 2015 avec Alicia Vikander et Eddie Redmayne.

Il a travaillé sur de nombreux longs-métrages et fictions télévisées, avec une sélection très éclectique de réalisateurs, dont Richard Curtis, Shane Meadows ou Stephen Poliakoff.

Il a dirigé la photographie de films tels que :

DEAD MAN'S SHOES et THIS IS ENGLAND (Shane Meadows – 2004, 2006),

THE LAST HANGMAN (Adrian Shergold – 2005),

GLORIOUS 39 et A REAL SUMMER (Stephen Poliakoff – 2007, 2009),

GOOD MORNING ENGLAND (Richard Curtis – 2009),

RICHARD II (Rupert Gold – 2012),

Pour la télévision il a signé la photographie des films "Longford" (Tom Hooper – 2006),

"Joe's palace" (Stephen Poliakoff – 2007)

"John Adams" (Tom Hooper – 2008) pour HBO, "Dive" (Dominic Savage – 2010),

"This Is England '86" (Créée par Meadows et Tom Harper – 2010).

## MELANIE ANN OLIVER, ACE

### MONTAGE

C'est la troisième collaboration de Melanie Ann Oliver avec Working Title après

LES MISÉRABLES (Tom Hooper – 2012) et

ANNA KARENINE (Joe Wright – 2012).

À la télévision elle a monté les séries “Bodily Harm” (Joe Wright – 2002),

“Bob & Rose” (créée par Russell T. Davies – 2001), “Elizabeth I” (Tom Hooper – 2005) série TV multirécompensée aux Emmy et lauréate des Golden Globes, avec Helen Mirren, “Longford” (Tom Hooper – 2006) qui lui valut le BAFTA du meilleur montage.

“The Special Relationship” (Richard Loncraine – 2010) avec Michael Sheen, Dennis Quaid, Hope Davis et Helen McCrory.

Elle a commencé sa carrière en travaillant sur THE DAMNED UNITED (John Adams – 2009) UN ANGE A MA TABLE et PORTRAIT DE FEMME (Jane Campion – 1990 et 1996),

LOADED (Anna Campion – 1994), RENDEZ VOUS A BRICK LANE (Sarah Gavron – 2007),

CREATION (Jon Amiel – 2009) avec Paul Bettany et Jennifer Connelly,

JANE EYRE (Cary Fukunaga – 2011) avec Mia Wasikowska et Michael Fassbender, et

“Beneath the Veil” le documentaire de Cassian Harrison (2001)

## ALAN MACDONALD DÉCORS

Spécialisé dans les périodes historiques, Alan MacDonald est réputé pour son souci du détail appuyé sur de minutieuses recherches avec lequel il crée ses décors.

Sa collaboration avec Stephen Frears remonte à THE QUEEN (2006) pour lequel il a été en compétition aux British Independent Film et aux Art Directors Guild Awards et il a aussi travaillé sur TAMARA DREWE (2010) CHERI (2009) PHILOMENA (2013) et FLORENCE FOSTER JENKINS (2016).

Parmi les autres films dont il a signé les

décors, citons SING STREET (John Carney – 2016) qui mettait en scène le Dublin des années 1980, INDIAN PALACE (John Madden – 2011) qui lui valut une seconde citation aux Art Directors Guild Awards, THE JACKET et THE EDGE OF LOVE (John Maybury – 2005 et 2008) ainsi que KINKY BOOTS (Julian Jarrold – 2005), LE 51<sup>e</sup> ÉTAT (Ronny Yu – 2001), NORA (Pat Murphy – 2000),

TRADER (James Dearden – 1999), LOVE IS THE DEVIL (John Maybury – 1998) Pour la télévision il a signé les décors de “Henry V” (Thea Sharrock – 2012) et un épisode phare de la série “The Hollow Crown” pour la BBC 2, qui mettait en scène les pièces historiques de William Shakespeare.

## CONSOLATA BOYLE COSTUMES

La collaboration de Consolata Boyle avec Stephen Frears s’étend sur plus d’un quart de siècle et lui a valu deux citations aux Oscars et aux BAFTA :

THE QUEEN qui lui valut également un Costume Designers Guild Award ainsi qu’un Irish Film and Television Award, FLORENCE FOSTER JENKINS, PHILOMENA pour lequel elle a été citée aux Costume Designers Guild Awards et a gagné un Irish Film and Television Award, THE SNAPPER, MARY REILLY et THE VAN, CHERI et TAMARA DREWE.

Elle s’est formée à la création de costumes au théâtre National Irlandais The Abbey, à Dublin. Sa filmographie comporte de nombreux films parmi lesquels, DECEMBER BRIDE (Thaddeus O’Sullivan – 1991), LE CHEVAL VENU DE LA MER (Mike Newell – 1992), THE SECRET RAPTURE (Howard Davies – 1993), L’HONNEUR DES WINSLOW (David Mamet –

1999), LES CENDRES D'ANGELA (Alan Parker – 1999) qui lui valut le premier de ses 5 Irish Film and Television Awards, ASYLUM (David Mackenzie – 2005), LA DAME DE FER (Phyllida Lloyd – 2011), BYZANTIUM (Neil Jordan – 2012), MADEMOISELLE JULIE (Liv Ullmann – 2014), MÉMOIRES DE JEUNESSE (James Kent – 2014), ALTAMIRA (Hugh Hudson – 2016).

Elle vient de finir les costumes pour un autre film de Working Title, réalisé par James Marsh, avec Michael Caine et Jim Broadbent.

À la télévision, elle a signé les costumes des téléfilms “The Special Relationship” (Richard Loncraine – 2010), “Into the Storm” (Thaddeus O’Sullivan – 2008) pour lequel elle reçut une citation aux Emmy Award, “Le Lion En Hiver” (Andrei Konchalovsky – 2003) pour lequel elle a reçu un Emmy ainsi que sa première citation aux Costume Designers Guild Awards.

En 2007, elle a reçu un prix récompensant l’ensemble de sa carrière au Festival de Dublin et en 2017 elle a reçu un doctorat honorifique pour sa contribution à l’industrie du film par l’Université Britannique Des Arts Créatifs.

## DANIEL PHILLIPS

### MAQUILLAGE ET COIFFURES

Après avoir commencé sa carrière dans la marine où il a été formé en tant qu’artiste graphique, Daniel Phillips a ensuite terminé cette formation au London College Of Fashion où il a étudié les médias, le cinéma ainsi que la coiffure et le maquillage. Après deux ans dans l’industrie de la mode, il a travaillé pendant 8 ans à la BBC ce qui lui a permis de créer les maquillages et les coiffures de nombreux projets prestigieux. Parmi ceux-ci, on retiendra notamment “Les Mille Et Une Nuits” (Steve Barron – 2000) et “La Maison d’Âpre Vent” d’après Dickens (2005)

lui valurent deux Emmy Awards et un Royal Television Society Award, “Tsunami: Les Jours D’Après” (Bharat Nalluri – 2006)

“The Special Relationship” (Richard Loncraine – 2010) sans oublier la série “French and Saunders” (1987-2007).

Au cinéma il a travaillé sur de nombreux films et CONFIDENT ROYAL marque sa 5<sup>e</sup> collaboration avec Stephen Frears après FLORENCE FOSTER JENKINS pour lequel il a gagné un BAFTA, TAMARA DREWE, CHÉRI, et THE QUEEN. Il a aussi travaillé sur THE DUCHESS (Saul Dibb – 2008).

#### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- 2006 **VENUS**  
Roger Michell
- THE QUEEN**  
Stephen Frears
- THE HISTORY BOYS**  
Nicholas Hytner
- 2008 **THE EDGE OF LOVE**  
John Maybury
- THE DUCHESSa**  
Saul Dibb
- CHÉRI**  
Stephen Frears
- 2009 **L'AFFAIRE RACHEL SINGER**  
*The Debt*  
John Madden
- 2010 **TAMARA DREWE**  
Stephen Frears
- 2011 **INDIAN PALACE**  
*The Best Exotic Marigold Hotel*  
John Madden
- JANE EYRE**  
Cary Fukunaga
- LA MAISON DES OMBRES**  
Nick Murphy
- 2012 **NOW IS GOOD**  
Ol Parker
- QUARTET**  
Dustin Hoffman
- 2013 **CLOSED CIRCUIT**  
John Crowley
- 2014 **DRACULA UNTOLD**  
Gary Shore
- THE TWO FACES OF JANUARY**  
Hossein Amini
- 2015 **INDIAN PALACE - SUITE ROYALE**  
*The Best Exotic Marigold Hotel*  
John Madden
- ALLIÉS**  
Robert Zemeckis
- FLORENCE FOSTER JENKINS**  
Stephen Frears
- 2017 **TULIP FEVER**  
Justin Chadwick

# THOMAS NEWMAN

## MUSIQUE

Fils cadet d'Alfred Newman (1900-1970), le compositeur de la Fox à qui l'on doit tant de musiques de grands films, Thomas Newman est un des meilleurs musiciens de sa génération et sa réputation n'est plus à faire avec à son actif des douzaines de bandes originales de films qui lui ont valu six Grammy Awards et 14 citations aux Oscars.

Il a commencé par faire ses gammes au piano, avant d'écrire ses premières compositions à l'adolescence. Élève de l'USC, il a étudié avec Frederick Lesemann et le compositeur de musiques de films David Raksin. Il est ensuite entré à Yale, sous la supervision de Jacob Druckman, Bruce MacCombie, et Robert Moore. Mais son mentor le plus influent a sûrement été le compositeur Stephen Sondheim. Sa carrière a vraiment débuté quand il a été engagé comme assistant sur THE RECKLESS (James Foley – 1984).

Il a été cité aux Oscars dans deux catégories différentes la même année, et gagné un Grammy et un BAFTA pour les Meilleure bande originale et meilleure chanson *Down To Earth*, interprétée par Peter Gabriel pour le film WALL\*E (Andrew Stanton – 2008).

Pour la télévision, il a composé les musiques de séries telles que "Six Feet Under" (Créée par Alan Ball – 2001- 2005) qui lui a valu 2 autres Grammy et un Emmy Award.

"Angels In America" (Mike Nichols – 2003), la série tirée de la pièce de théâtre éponyme de Tony Kushner, qui lui valut une citation aux Grammy.

Thomas Newman compose aussi pour la scène, on lui doit notamment *Reach Forth Our Hands*, pour l'Orchestre National de Cleveland pour le bicentenaire de la ville, en 1996.

*At Ward's Ferry, Length 180 ft.*, un concerto pour deux contrebasses pour l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh en 2001. *It Got Dark*, une musique de chambre pour le Kronos Quartet en 2009, reprise par l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles pour être adaptée en quartet à cordes et jouée au Walt Disney Concert Hall en décembre 2009.

*35 Whirlpools Below Sound*, une collection avant-gardiste et contemporaine sur laquelle il a travaillé avec le musicien Rick Cox pendant plus de 25 ans.

### FILMOGRAPHIE DE SES CITATIONS AUX OSCARS :

- 1994 **LES ÉVADÉS**  
*The Shawshank Redemption*  
Frank Darabont
- LES 4 FILLES DU DOCTEUR MARCH**  
*Little Women*  
Gillian Armstrong
- 1995 **LES LIENS DU SOUVENIR**  
*Unstrung Heroes*  
Diane Keaton
- 1999 **AMERICAN BEAUTY**  
Sam Mendes
- 2003 **LE MONDE DE NEMO**  
*Finding Nemo*  
Andrew Stanton et Lee Unkrich
- 2006 **THE GOOD GERMAN**  
Steven Soderbergh
- 2008 **WALL- E**  
Andrew Stanton
- 2010 **LES SENTIERS DE LA PÉDITION**  
*Road to Perdition*  
Sam Mendes
- 2012 **SKYFALL**  
Sam Mendes
- 2013 **DANS L'OMBRE DE MARIE**  
*Saving Mr. Banks*  
John Lee Hancock
- 2015 **LE PONT AUX ESPIONS**  
*Bridge Of Spies*  
Steven Spielberg
- 2016 **PASSENGERS**  
Morten Tyldum



Interdit aux moins de 13 ans, en raison de certains abus de langage  
et de thématiques inappropriées pour les plus jeunes.

Ce film contient des scènes où figurent des consommations tabagiques  
dont l'abus est dangereux pour la santé.

Twitter: @VictoriaAbdul

#VictoriaAndAbdul

Facebook: /VictoriaAndAbdul

Instagram: @VictoriaAndAbdul

[www.VictoriaAndAbdulFilm.com](http://www.VictoriaAndAbdulFilm.com)

Bande originale du film disponible chez Back Lot Music

[www.TheBeguiledMovie.com](http://www.TheBeguiledMovie.com)

A Focus Features Release





